

Cartes professionnelles

Boîtes Postales 563 Téléphone 785

IVAN SABOURIN, B. C. L.

VOCAT
127a rue Richelleu
(Édifice Langlois) SAINT-JEAN

Dr. J. EMILE PHANEUF

Des Hôpitaux de Paris
MÉDECINE GÉNÉRALE

Spécialité: Tuberculose et Rayons X
Téléphone 335 SAINT-JEAN

En face de l'église 51 rue St-Jacques

Dr. J. A. RUSSAULT

CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau tous les jours, de 9 heures

A. M. à 9 P. M. Le dimanche, de 10 à 11 A. M.

Téléphone 441

25a Saint-Jacques SAINT-JEAN

Docteur JULES BRAULT

de l'Institut Nazareth
et de l'Hôpital Notre-Dame

Maladies des Yeux, des Oreilles,
du nez et de la gorge

Téléphone 732 48 Saint-Jacques

Chaque mardi et vendredi
de 7 à 9 h. P. M.

Dr. GEORGES PHANEUF

CHIRURGIEN
Des Hôpitaux de Paris

25 rue St-Jacques ST-JEAN

Téléphone 332

L. DESMARAIS

NOTAIRE

Successeur de T. Brasseur et dépo-

sitaire du greffier J. A. Tremblay

BUREAU: 33 rue Saint-Jacques

Tél: 261. Résidence 778 ST-JEAN

Et à Lacolle Qué., chaque mercredi.

ANDRÉ REGNIER

AVOCAT

22 rue Jacques-Cartier

Près de la rue St-Jacques

Tél. 269 SAINT-JEAN

POULIN & DEMERS

AVOCATS

Stanislas Poulin, C. R.,

Maurice J. Demers

Etude: 22 rue Saint-Jacques

Tél. Bell: Etude 142; Résidence 262

B. Postale 423 Saint-Jean, P. Q.

P. A. CHASSE, C. R.

AVOCAT

20 rue Jacques-Cartier

SAINT-JEAN, P. Q.

Téléphone: Bureau 190, Résidence 130

JACQUES CARTIER

AVOCAT

38 rue Saint-Jacques

SAINT-JEAN, QUÉ.

Tél. Bell 261 Casier Postal 124

Avocat de la cité de Saint-Jean

ETIENNE GUILLET

Professeur de Piano, d'Orgue et

d'Harmonie

(Membre du conservatoire National).

Leçons données à domicile ou à son

studio.

17 rue De Salaberry — SAINT-JEAN

Dr. EMERIL POIRIER, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Heures de Bureau: 9 h. à 12 A. M.,

1 h. à 5 P. M., 7 h. à 9 P. M.

Tél. Bell: Bureau 820.

Résidence privée 548

87 Saint-Charles SAINT-JEAN, P. Q.

Dr. W. H. MONET

CHIRURGIEN-DENTISTE

CONSULTATIONS: 9 à 12 h. a. m.

1 à 5 p. m. 7 à 9 p. m.

Téléphone 351

84a rue Champlain — SAINT-JEAN

Dr. V. J. LEVASSEUR, B. C. D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tél. Bell 382

110 Rue Richelleu St-Jean

Dr. Georges Gervais, B. C. D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

22 rue Champlain St-Jean, P. Q.

Dr. ARMAND GERVAIS

CHIRURGIEN-DENTISTE

CONSULTATIONS: 9 à 12 h. a. m.

1 à 5 p. m. 7 à 9 p. m.

92 rue Richelleu — SAINT-JEAN

Dr. OSCAR LABERGE

Ex-interne des Hôpitaux

Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal

Consultations: 9 à 11 a. m. 7 à 9 p. m. Tél. 28

Iberville, 9 à 11 a. m. 7 à 9 p. m. Tél. 28

HOPITAL VÉTÉRINAIRE

Dr. J. A. Vian, Prop.

6 rue Saint-Georges SAINT-JEAN

Pension pour chevaux et chiens

Traitement des plus modernes

Boîte Postale 191 Téléphone 248

DR. LEBLANC

DENTISTE

BEDFORD, Que.

On peut faire

des affaires

sans PUBLICITE

On en fait moins....

voilà tout.



Feuilleton du "Canada-Français"

Notre Nouveau Feuilleton

La Rançon du Silence

par Georges de Lys.

No 25

— Sans avoir été mis explicitement qu'avait vous, je lui ai déjà laissé pressentir la menace d'échec. Son affection filiale est toute de devoir, comme il est facile de le comprendre. Elle subira donc avec résignation ce deuil, si elle obtenait la consolation de voir ce père, revenu aux croyances des siens, s'éteindre réconcilié avec son Dieu. Quand elle tente, avec des précautions délicates, de l'y amener, il l'écoute, mais ne répond jamais. Notre bon recteur nous dit que l'heure n'est pas encore venue de son intervention directe, que c'est à nous à préparer le terrain en incitant au pauvre égaré la persuasion que les sentiments affectueux que nous témoignons malgré les maux que nous avons subis par sa faute, sont nés des seuls préceptes de notre foi. C'est ainsi que nous le pénétrons de la sublimité de notre religion, que nous stimulerons dans son âme le besoin du recours à un Dieu qui ne condamne que l'endurcissement du pécheur et dont la miséricorde est toujours large ouverte au repentir.

Remi sortit troublé de cet entretien. Il songeait que, plus intensément encore que de la part des jeunes maries, l'âme de René devait être convaincue par son action directe. Le bonheur dans lequel s'épanouissaient Noël et Raymond rendait facile l'éclosion de l'indulgence dans leurs cœurs. Lui, au contraire, victime de René et dont rien ne pouvait réparer la vie dévastée, n'aurait-il pas une plus féconde influence en entourant son cousin d'une sollicitude assez chaude pour qu'il sentit le rayonnement émané de sa seule charité?

Dieu, en compensation de ses douleurs, ne l'honorait-il pas de la mission la plus haute et la plus consolante: collaborer au rachat d'une âme!

De ce jour, Remi se montra de plus en plus empressé auprès du malade, bannissant de ses yeux l'expression sévère dont il n'avait pu encore se départir à son égard et qui, malgré lui, pourtant, y renvoyait parfois quand un mot imprudent réveillait l'acuité de ses souvenirs.

Un jour que le nom prononcé de Geneviève avait provoqué un brusque éclair dans le regard de Remi, son cousin soupira.

— Puisqu'elle m'a pardonné par l'entremise de sa fille heureuse, me rassure-tu donc, toi, toujours inexorable? Profondément remué par cet appel à sa miséricorde, Remi se rapprocha de son cousin et lui prit la main.

— Dieu m'est témoin, affirma-t-il avec force, que, selon son commandement, je me suis efforcé de bannir, à ton égard, tout sentiment de haine; je t'ai pardonné tes offenses comme il nous l'ordonne, mais j'avais conservé à ton endroit une méfiance que les événements récents ont, hélas! trop justifiée... Aujourd'hui, je crois en ton repentir, et tu as commencé à expliquer... Je t'abandonne donc définitivement de tes torts envers moi et la main que tu tiens se livre à la tienne en toute loyauté.

— Merci!... Oh! merci!... — Songe profondément, reprit Remi, que c'est de ma foi chrétienne que me vient la force non seulement de te pardonner, mais de te traiter en ami. Enfin, n'oublie pas que ce n'est point assez de se repentir et d'expliquer, il faut encore réparer.

— Comment! — Quand tu voudras le savoir, notre recteur te le dira.

René garda encore le silence, mais parut s'abandonner en une méditation profonde.

À dater de cette heure, les entrevues des deux cousins connurent une atmosphère de cordialité confiante. Clairval s'engageait un jour à demander l'explication de son intervention triomphante.

— Sans avoir été mis explicitement qu'avait vous, je lui ai déjà laissé pressentir la menace d'échec. Son affection filiale est toute de devoir, comme il est facile de le comprendre. Elle subira donc avec résignation ce deuil, si elle obtenait la consolation de voir ce père, revenu aux croyances des siens, s'éteindre réconcilié avec son Dieu. Quand elle tente, avec des précautions délicates, de l'y amener, il l'écoute, mais ne répond jamais. Notre bon recteur nous dit que l'heure n'est pas encore venue de son intervention directe, que c'est à nous à préparer le terrain en incitant au pauvre égaré la persuasion que les sentiments affectueux que nous témoignons malgré les maux que nous avons subis par sa faute, sont nés des seuls préceptes de notre foi. C'est ainsi que nous le pénétrons de la sublimité de notre religion, que nous stimulerons dans son âme le besoin du recours à un Dieu qui ne condamne que l'endurcissement du pécheur et dont la miséricorde est toujours large ouverte au repentir.

Remi sortit troublé de cet entretien. Il songeait que, plus intensément encore que de la part des jeunes maries, l'âme de René devait être convaincue par son action directe. Le bonheur dans lequel s'épanouissaient Noël et Raymond rendait facile l'éclosion de l'indulgence dans leurs cœurs. Lui, au contraire, victime de René et dont rien ne pouvait réparer la vie dévastée, n'aurait-il pas une plus féconde influence en entourant son cousin d'une sollicitude assez chaude pour qu'il sentit le rayonnement émané de sa seule charité?

Dieu, en compensation de ses douleurs, ne l'honorait-il pas de la mission la plus haute et la plus consolante: collaborer au rachat d'une âme!

De ce jour, Remi se montra de plus en plus empressé auprès du malade, bannissant de ses yeux l'expression sévère dont il n'avait pu encore se départir à son égard et qui, malgré lui, pourtant, y renvoyait parfois quand un mot imprudent réveillait l'acuité de ses souvenirs.

Un jour que le nom prononcé de Geneviève avait provoqué un brusque éclair dans le regard de Remi, son cousin soupira.

— Puisqu'elle m'a pardonné par l'entremise de sa fille heureuse, me rassure-tu donc, toi, toujours inexorable? Profondément remué par cet appel à sa miséricorde, Remi se rapprocha de son cousin et lui prit la main.

— Dieu m'est témoin, affirma-t-il avec force, que, selon son commandement, je me suis efforcé de bannir, à ton égard, tout sentiment de haine; je t'ai pardonné tes offenses comme il nous l'ordonne, mais j'avais conservé à ton endroit une méfiance que les événements récents ont, hélas! trop justifiée... Aujourd'hui, je crois en ton repentir, et tu as commencé à expliquer... Je t'abandonne donc définitivement de tes torts envers moi et la main que tu tiens se livre à la tienne en toute loyauté.

— Merci!... Oh! merci!... — Songe profondément, reprit Remi, que c'est de ma foi chrétienne que me vient la force non seulement de te pardonner, mais de te traiter en ami. Enfin, n'oublie pas que ce n'est point assez de se repentir et d'expliquer, il faut encore réparer.

— Comment! — Quand tu voudras le savoir, notre recteur te le dira.

René garda encore le silence, mais parut s'abandonner en une méditation profonde.

À dater de cette heure, les entrevues des deux cousins connurent une atmosphère de cordialité confiante. Clairval s'engageait un jour à demander l'explication de son intervention triomphante.

— Quel talsman avais-tu donc pour guérir ainsi Vilhelms?

— Ah! répondit Remi, les voies de la Providence sont parfois bien étranges et bien inattendues. Sache, mon ami, que, lors de mon premier séjour en Argentine, j'avais découvert un filon argentifère des plus riches. Je vins alors en France, espérant réaliser mon rêve... Ton mariage l'avait enlaidi... Je connus alors une période de prostration, de dégoût de la vie et de ses biens, telle que j'en voyais une procuration à mon ami Flowers pour la vente de ma mine et aussi pour la liquidation des biens que nous

avions en commun. Ma lettre trouvée mon associé atteint de la maladie dont il devait mourir. Il confia donc le soin de mes affaires à l'un de ses employés, garçon actif et intelligent, que sa qualité de Français semblait lui indiquer comme plus zélé que tout autre à mener à bien les intérêts d'un compatriote. Par malheur, l'état de Flowers s'aggrava rapidement et il mourut. Quand je revins en Argentine avec Raymond, mes droits avaient été aliénés, ma mine était passée aux mains du trop habile fondé de pouvoir. Je l'attaquai. Légèrement, il était parvenu à se mettre à couvert, mais le jugement, qui me débouta, contenait des considérations qui flétrissaient les agissements et abus de confiance de mon spoliateur, le sieur Marc Villebois, dont la faubuleuse fortune a pour origine les biens qu'il m'a dérobés... C'est ce jugement que j'ai opposé comme un bouclier entre toi et ses foudres.

— Qui savait donc Raymond?

— Rien absolument... C'est là où s'est manifesté visible la main de la Providence. À l'appel de Raymond, Dieu a répondu par l'inspiration de recourir au seul homme qui possédait l'instrument de salut...

Le lendemain, René dit à sa fille. — Mon enfant, voici plusieurs jours que je n'ai pas eu la visite de votre ami le recteur. Je serais heureux de causer avec lui.

C'était la première fois qu'il manifestait ouvertement un tel désir. Certes, auparavant, le prêtre était par lui courtoisement accueilli, mais en visiteur et non en curateur spirituel. Une joie pure illumina le visage de Raymond. L'âme paternelle s'engagerait-elle enfin sur son chemin de Damas?

Sans tarder d'un instant, elle alla prévenir l'abbé Le Rohu.

Le prêtre avait bien perçu le lent travail qui s'opérait dans cette conscience troublée et aussi que trop de hâte eût pu compromettre. Il avait vu son action latente cheminer et espérait proche l'heure où le pèlerin, enfin d'arriver au but et de découvrir avant tout entière la vérité entrevue, aurait besoin d'un guide et d'un guide de l'âme.

Cette heure serait celle de son intervention qui planerait à l'égard des derniers cahots dans la voie retrouvée et qui soutiendrait ses pas jusqu'au sommet.

— Monsieur le curé, dit René lorsque le recteur fut seul avec lui, j'ai souhaité vous parler à cœur ouvert, après de longues méditations. Celles-ci de la négation profonde m'ont conduit au doute, et peu à peu, ce doute a laissé percer sa brume d'un rayon victorieux. Si l'intervention d'un rayonnement s'est manifestée avec une autorité irréfutable au cours des graves périodes que nous venons de traverser, et comme, en réponse directe, à la foi qui soutenait ma fille dans l'épreuve et lui faisait mettre son espérance dans l'Arbitre des destinées, mon esprit, bien que frappé, ne se rendait pas encore et hésitait à accepter la certitude de l'existence de ce Maître suprême. Mais, en même temps, je recevais une illumination d'un autre puissance qui subjugait ma raison, oui, celle la foi pouvait élever assez haut des âmes pour leur faire payer en bonté, en dévouement, en affection, les plus impardonnables méfaits dont ils avaient été les victimes. C'est la générosité de Remi pour l'artisan de ses douleurs, l'abnégation filiale de Raymond pour un père deux fois indigne, les soins et les délicatesses de Noël à l'égard d'un homme qui, déloyalement, avait voulu le dépouiller de sa fiancée, qui m'ont forcé à reconnaître que tant de vertu ne pouvait émaner que de source divine... Dès lors, j'ai cru en Dieu!... Et je n'en suis que plus malheureux!... Puis-je, sans présomption, espérer que ce Dieu, qui est mon Juge, réserve quelque clémence au coupable de tant de forfaits. Si vaste que puisse être sa miséricorde, de mon seul repentir suffira-t-il à me l'acquiescer?... Et je n'ose y croire!

— Si des hommes, créatures imparfaites, vous ont pardonné pour l'amour de Dieu, comment ce Dieu, tout de perfection, aurait-il moins de clémence pour l'égaré qui revient à lui et humblement l'implore?... Le retour d'un seul pécheur cause plus de joies dans le ciel que les mérites de cent

justes qui n'ont pas besoin de pénitence... Appliquez-vous cette parole du Maître et souvenez-vous comment fut, par son père, accueilli le fils prodigue. Tout au long de son Évangile, le Christ n'a parlé que de rémission et d'amour; enfin, c'est pour vous, comme pour tous les hommes, qu'il a racheté vos fautes sur la croix!...

— Racheté?... murmura René.

— Le prêtre continuait, la voix ardente: — Ah! mon frère en Dieu, elle ne sera pas seulement dans le ciel la joie de votre retour, mais déjà ici même, parmi ceux qui, sans relâche, prient et offrent à Dieu leurs mérites pour votre conversion, et dont le bonheur, acheté par tant d'épreuves, connaîtra enfin sa plénitude et s'épanouira dans une lumière sans ombre.

Et le jour où vous ne serez plus matériellement parmi nous, vous leur aurez laissé la consolation de vous y sentir encore par le sublime mystère de la communion des saints; car, en nous appelant à lui, Dieu ne dénoue pas les liens terrestres et la famille a son prolongement dans le ciel.

— Me repentir?... Ah! oui, je me repens, affirma René, mais recteur?... — Jésus s'en est chargé pour vous! Ensaute, l'aveu de vos fautes sera cruel à votre orgueil. Humiliez-vous et déjà, par là, vous aurez commencé à réparer.

— Vous l'avez dit, monsieur le curé, oui! mon orgueil a crié à la seule pensée de la confession... Écoutez-la donc et qu'elle me vaille un premier mérite auprès de mon Juge!...

de grâce des cœurs reconnaissants. Et quelle action de grâces peut monter plus vibrante que celle qui annonce au Père le retour à la vérité d'un de ses enfants! La joie du ciel s'en répand sur la terre, Marie est toujours de Bon-Secours aux cœurs de bonne volonté!

L'office, d'ailleurs, l'assistance restait un peu n'importe par le sens mystérieux qui semblait inclure dans les paroles entendues. Quelle promesse apportait-elles? Les têtes, un instant respectueusement inclinées pendant la Consécration, recommencèrent à s'agiter dans l'attente de l'événement à demi prophétisé. Alors, comme le prêtre descendait de l'autel, l'hostie entre ses doigts réunis au-dessus du ciboire, pour distribuer aux fidèles le Pain de vie, Raymond eut l'émotion de voir son père se soulever, s'appuyer à son bras et venir participer à côté d'elle au banquet divin.

Remi qui les suivait, perçut une commotion intense. Certes, il avait pardonné et en avait témoigné par son attitude à l'égard de son cousin, mais une parole de glace le glaçait encore au cœur de celui de René... Et voilà qu'elle fondait, s'évaporait dans le baiser divin descendant à la fois sur leurs deux bouches... Ils n'étaient plus tous deux que deux frères en Dieu.

Ah! elle fut fervente, leur action de grâces! Ils la prolongèrent, prosternés dans le sanctuaire de la Vierge secourable, dont tous les assistants s'étaient peu à peu retirés. Le recteur traça sur leurs fronts une bénédiction dernière et donna le signal de l'exode.

Alors, sur le seuil seul par des générations de pèlerins, René vit Remi lui ouvrir les bras. Il s'y jeta, les yeux pleins de larmes, et dans cette étreinte, tout le mauvais passé fut à jamais submergé.

Quelques instants plus tard, groupés autour de la table familiale, ils restèrent recueillis dans la douce émotion qui se prolongeait au fond de leurs cœurs.

Désormais, ils étaient soudés dans une union qui ne se limitait plus aux liens de la terre, que ne saurait dissoudre ni la séparation ni la mort au delà de laquelle elle subsisterait indissoluble et sacrée.

René soudain se leva. Inquiet des conséquences susceptibles d'être provoquées par un écart d'émotions après celles si profondes de la matinée. Noël, comme médecin, tenta de le retenir, mais le converti, d'un geste, signifia sa volonté inébranlable et prit la parole.

— J'ai à rendre témoignage, mon fils, lui dit-il. Oui, mes amis, je vous dois l'affirmation que c'est par vous que Dieu m'a parlé. Votre charité m'a ramené à lui. Vous ne pouvez être que dans la vérité absolue, vous que j'ai fait souffrir et qui, par votre bonté, m'avez contraint à vous aimer. Hier, vous me sauviez de la misère et de la honte, et cependant je restais encore loin de vous, retenu par l'orgueil. A votre appel de vous, mon indignité m'a pénétré; je vous ai admiré et envié; j'ai senti se fondre mon doute, et vous vous êtes imposés en exemple. Par vous ainsi, mes vœux se sont ouverts à la lumière; la parole de notre saint recteur m'a reconquis l'espérance, enfin je me suis trouvé uni à vous dans la foi et dans l'amour.

Il s'interrompit, oppressé, mais, en dépit de Noël, il reprit: — Je ne vous demande plus le pardon, je sais que vous me l'avez donné, mais vos prières et l'application de vos mérites au pauvre pécheur qui, sans eux, se présenterait bien misérable devant son Juge. Par vous et pour vous, il me fera miséricorde. Les forces me manquent pour vous exprimer tout ce que j'ai pour vous dans le cœur. Venez tous me donner le baiser de paix dont j'ai soif, ce baiser de vos lèvres qui ont eu ce matin ce lui de Dieu!

Il s'effaça sur son fauteuil. Penché anxieusement sur lui, Noël eut un geste abandonné.

— Ce que je craignais, murmura-t-il, l'angoisse de poitrine... Il n'y résistera pas.

Il l'avait soulevé du même geste que la-bas, à Nice, mais combien plus léger était ce corps consumé!... Il l'éleva sur un bras, le porta vers son front, et le recteur prononça les prières des agonisants.

Tous s'étaient agenouillés, après avoir pieusement déposé sur le front déjà glacé le baiser réclamé. Aux mots "Faites, âme chrétienne!" un treillisement parcourut le moribond, le souleva à demi, et il retomba en murmurant: — Oui, mon Dieu, je vais à vous!

Remi s'approcha, lui ferma les yeux, puis, dans une inspiration vaillante, prononça: — Nous le conduirons à la sépulture où repose Geneviève. Elle aussi a pardonné. Le lien, qui semblait être brisé sur la terre, y avait reçu la consécration du sacrement, et ce que Dieu a noué ne peut être rompu. Geneviève et René seront unis dans le ciel.

— Ah! mon fils, dit le prêtre, par ce renoncement suprême, vous êtes désormais plus près du cœur de Dieu!

— FIN —

Ceux qui donnent les conseils sans les accompagner d'exemple ressemblent à ces poteaux de la campagne qui indiquent les chemins sans les parcourir.

Il faut se piquer d'être raisonnable, non pas d'avoir raison; de sincérité, non pas d'infatigabilité — Joubert.

Tu seras sage si tu travailles autant pour ton âme que pour ton corps. Sextius.

LE ROMAN DES QUATRE

La littérature canadienne aura, comme son aînée de France, un roman des quatre. L'entreprise assez hardie lancée par le jeune éditeur Édouard Garand m'a laissé d'abord songeur. Perplexe, je me demandais, dans mon fort intérieur, ce que pourrait bien être ce roman abandonné au sort commun de l'oubli. Alexandre Huot, Feron et Jules Larivière? Ces quatre romanciers ont acquis déjà tous une renommée enviable comme écrivains, mais chacun d'eux a sa forme particulière de littérature, chacun d'eux a ses habitudes de penser, de goûts, des conditions personnelles et différentes que leur choix me paraissait un obstacle à la réalisation de ce projet d'ensemble. Je me suis

Frs. Payette et Fils,

LIMITEE

LES PLUS GRANDS MARCHANDS DE VETEMENTS A SAINT-JEAN.

Les plus NOUVEAUX PALETOTS pour le Printemps.



L'homme qui aime à être bien mis, l'homme qui s'y connaît dans la qualité et l'élégance des vêtements confectionnés, trouvera exactement ce qu'il désire dans notre assortiment des nouveaux paletots pour le printemps.

Tissus de fantaisie pure laine, robes, nouvelles teintes, brun, cacao et tan.

Modèles Slip-on à boutons croisés.

\$15.00 \$20.00 \$25.

F. PAYETTE & Fils, Limitée

146 rue Richelieu, Saint-Jean.

DEVANT LE MEME AUTEL

"Que l'on soit libéral ou conservateur, il y a un même autel, celui de l'agriculture devant lequel le Canadien-français doit s'incliner pour bien servir son pays comme citoyen et agriculteur. L'agriculture est la prospérité d'un pays et son développement nécessite une parfaite coopération entre tous les cultivateurs. Pour que la terre rende et donne, il faut qu'on l'aime et ne l'oublions pas: "le succès vaut ce que l'homme vaut." C'est ainsi que s'est exprimé, jeudi soir, l'honorable J.-E. Caron, ministre de l'agriculture de la province de Québec, au banquet de l'Association des fermiers-unis, à l'hôtel Viger.

Des progrès réels se manifestent partout dans l'agriculture, et tel l'honorable M. Caron cite des chiffres officiels publiés par le bureau fédéral de la statistique.

Pour que la terre donne et rende, il faut qu'on l'aime, et ne l'oublions pas, le succès vaut ce que l'homme vaut. Si le cultivateur est bien secondé par sa femme, il est le plus heureux des hommes. Les conditions de vie ont changé, et celles de l'agriculture également; aussi faut-il que les cultivateurs se tiennent au courant des progrès.

ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

CONCOURS DE CITATIONS

Les milliers de lecteurs de l'Almanach de la Langue Française (1937), apprendront avec intérêt le résultat du "Concours de citations" qui leur était proposé.

On se rappelle que ce concours consistait à reconstituer le texte intégral de dix citations patriotiques défigurées, en les accompagnant du nom de l'auteur et du volume où elles avaient paru.

Le concours s'est clos le 16 février dernier, et le jury ayant fini de juger les centaines de réponses venues de tous les milieux sociaux est fier de proclamer les heureux gagnants.

Sur les cinq prix offerts, trois sont attribués:

1er prix: (6 vol. reliure "Aux Iles d'Or", offert par la Librairie d'Action française Liée, attribuée à M. l'abbé Antonio Parenteau, Séminaire de Nicolet, Nicolet.

2ème prix: Un abonnement gratuit d'un an au Service d'envoi d'office, des éditions de "La Librairie d'Action française Liée", (soit une valeur de \$3.00), attribuable à M. Eugène Caron, 23, rue Brown sud, Sherbrooke.

3ème prix: Un abonnement gratuit de deux ans à la revue l'Action française, attribuable à M. Gérard Bisson, 64, rue Peel, Sherbrooke.

Plusieurs autres réponses, bien que trop imparfaites pour mériter un prix, offrent le témoignage d'un travail sérieux et mériteraient à ce titre une mention d'honneur que l'espace limité nous empêche malheureusement de publier. Citons cependant les noms de M. Evariste Breton, Petit Séminaire

de Québec, et Russell Trépanier, Séminaire des Trois-Rivières.

Nos félicitations et remerciements aux gagnants et aux nombreux concurrents.

PARTI DE SUCRE

Dimanche dernier, un joyeux groupe d'excursionnistes partirent de Saint-Jean et de Saint-Alexandre, pour aller jouer de quelques heures de galet à l'étable de M. Paul Benjamin, de Bedford. Ils firent de cette petite excursion un vrai voyage d'agrément. M.

et Mme Raoul Benjamin ainsi que leur jeune fille Berthe les reçurent avec toute la courtoisie qu'on leur connaît. Malgré la froide température de dimanche, ils s'amusaient avec entrain. Le dîner fut servi à l'étable où ils dégustèrent avec appétit le bon jambon et les oeufs frais de la ferme ajoutés au bon sucre et à la bonne tire d'étable. Le retour de la cabane fut des plus gais et l'on ne songea à repartir qu'après une fameuse partie de cinq cent jouée avec beaucoup d'entraînement. Ces excursionnistes revinrent

dimanche soir emportant un heureux souvenir de cette belle journée passée et galement. Au nombre des visiteurs, on remarquait: M. et Mme Amédée Boucher, de Saint-Alexandre, M. Rosario Boucher et Mlle R.-Olympe Ponton, de Saint-Brigide; M. et Mme Eugène Saint-James et leur fils Jean-Gilles, de Saint-Jean; Mlle Thérèse Boucher, et M. Jean-Paul Brail, de Saint-Alexandre; MM. Lévi, Roméo et Bernard Déforme, de Saint-Alexandre et plusieurs autres dont les noms nous

Grande Vente d'Automobiles à l'Encan

Aux Enchères Grégoire,

Samedi, le 2 Avril

Au coin des rues

Champlain et St. Georges

Venez vous persuader de la valeur et des avantages que vous pouvez retirer durant cette vente.

Vous ne pouvez vous faire tromper, tout est à votre avantage.

Venez acheter une automobile à votre prix.

Venez faire votre choix parmi les marques Ford, Chevrolet, Dodge Bros., Overland, etc., etc., un grand nombre dont des chars fermés et portant les garanties de 30 jours et conditions de paiements faciles.

N'oubliez pas d'assister à la première vente; il y aura des surprises.

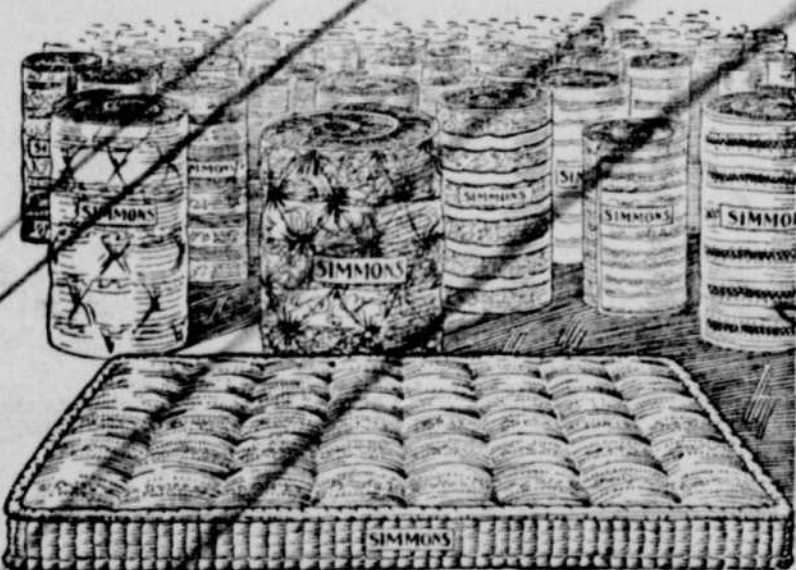
Vente de Literie Echantillon "Simmons"

COMME PRELUDE A NOTRE VENTE DE 7ième ANNIVERSAIRE, NOUS VOUS OFFRONS UNE GRANDE REDUCTION DANS LE PRIX DES LITS, MATELAS ET SOMMIERS SIMMONS.

Achetez vos Meubles et Fournitures de maison, au plus bas prix. Retenez ce que vous aurez besoin en mai, pendant cette vente.

OFFRE SPECIALE DE REMPLACEMENT

Il y a des centaines de Matelas à Saint-Jean, qui sont impropres et dangereux. Remplacez-les pendant cette vente.



OFFRE SPECIALE DE REMPLACEMENT.

1er.—Pour chaque matelas remplacé par un "Simmons" Louisiana, Valeur de \$12.00, nous allouons une prime de \$2.00.

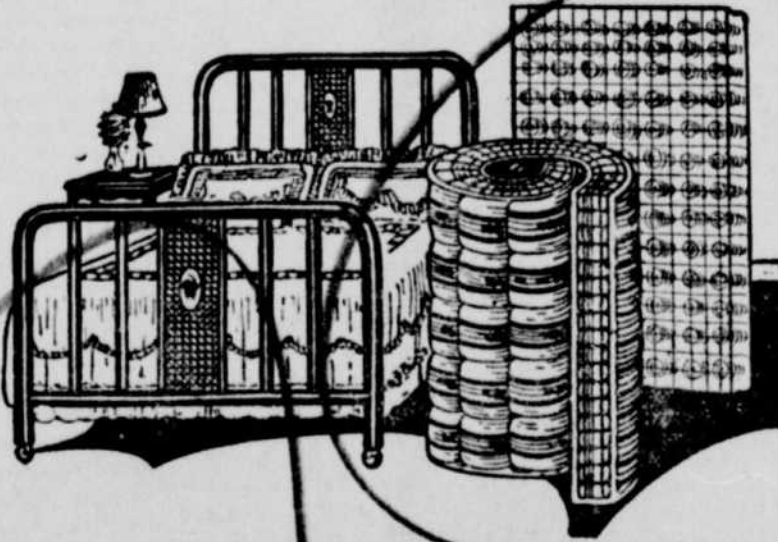
2ième.—Pour chaque Matelas, impropre, remplacé par Matelas "Simmons" Atlanta, Peerless ou Star, nous allouons une prime de \$3.00.

L'hygiène commande que vous couchiez sur un matelas propre et sanitaire.

PROCEDEZ-VOUS VOTRE MATELAS SIMMONS PENDANT CETTE VENTE.

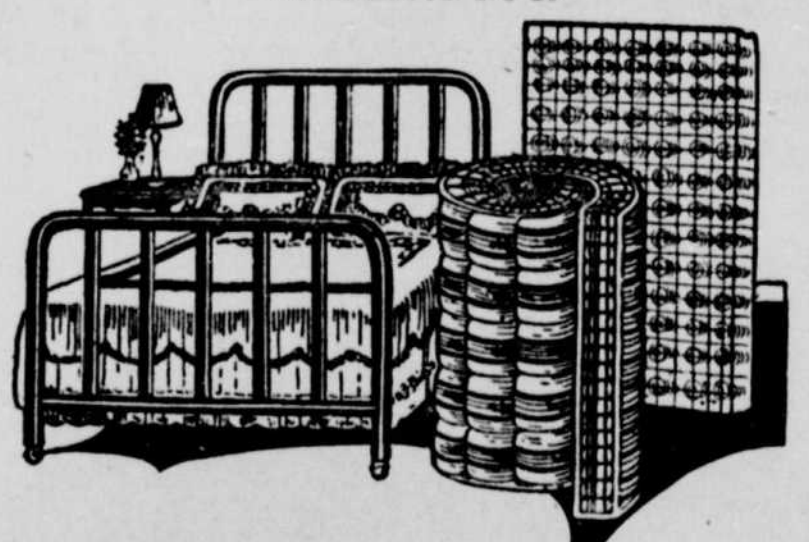
Nous avons une certaine quantité de Lits et Matelas "Simmons", ligne désassortie, à moitié prix. Réduction dans tous nos départements. Nous devons faire place à la marchandise nouvelle qui arrive. Profitez des bas prix de cette vente.

COMBINAISON NO 20



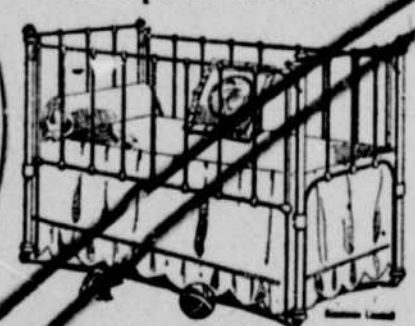
Lit en Acier "Simmons" tel que vignette, avec Sommier Spirale "Premier", Bon matelas "Simmons" en feutre, de coton à bon Roulé. Valant \$35.00. Pour \$27.50

COMBINAISON NO 10



Lit en acier "Simmons" tel que vignette, avec bon matelas et Sommier Spirale Premier. Rég. \$25.00. Pour \$19.50

Lit pour Enfant



Lit avec cadre à coulisse, émaillé Blanc. Régulier \$9.50. Pour \$7.25

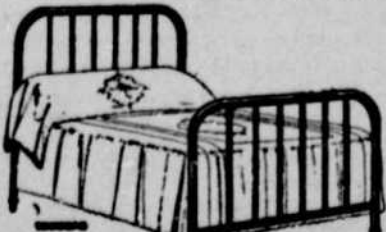
Bon Sommier à Spirale "Simmons", ressorts bien enlacés, ne rouille pas. Prix Régulier \$7.00. Pour \$5.50

LITS PLIANTS



Indispensables pour maison d'été ou quand il vous arrive des visiteurs, se plient facilement, se placent derrière une porte. \$4.25

LIT EN FER



Exactement comme vignette, émaillé Blanc. Toutes les grandeurs. Rég. \$5.00. Pour \$3.98

OREILLERS "SIMMONS"



Oreillers en plume, à partir de. 78c

SOFA-LIT



Sofa Extensible "Simmons", recouvert de Cotonne de fantaisie. Rég. \$12.00. Pour. \$9.95

Venez acheter de nous à meilleur marché que partout ailleurs. Ameublement de Salon, Salle à Dîner et de Chambre, Chesterfield, Tapis, Rideaux, Draperies, Prélarts, Stores, Service à Dîner, Vaisselle au morceaux, Rugs, Tapisserie, Fournaies, Poêles, Ustensiles de Cuisine, Pianos, neufs ou d'occasion, Phonographes, Records, Radios et accessoires, etc., etc.

LeSieur & Frère,

95-97 rue Richelieu, en face de l'Hotel St-Jean.

Appel de nuit. St-Jean 13 Champlain. Tél. 404w.

Iberville, 4, 8ième Ave. Tél. 658w.

Nouvelles de Saint-Jean

NOTES SOCIALES

Mme Joseph Côté et Marius Gélina, de Manchester, N.-H.; Mme Eugène Perrier, Mme Lucie Perrier, de Beaumont, Mass.; M. l'architecte Roland Simard, fils de M. le docteur Emile Simard, de Montréal, ont visité ces jours derniers, les familles Dr A. Bouthillier, L. O. Perrier, de cette ville; Arabe Desrosiers et Joseph Deland, de Lacadie, ainsi que chez M. Sinal Perrier, de Saint-Blaise.

M. A. Poirier, de la rue Notre-Dame, était de passage, ces jours derniers, à Cambridge, Mass. et Nashua, N. H., où il a assisté aux funérailles de son frère, M. J. B. Poirier, décédé à Cambridge, à l'âge de 54 ans et inhumé à Nashua.

Mlle Agathe Payette passe une quinzaine à Montréal, chez ses parents.

M. et Mme Donat Bergevin, de Montréal, visitaient Mme Vve Dubois, dimanche dernier.

M. et Mme Isidore Dumouchel ainsi que M. et Mme Saint-Arnaud et leur jeune fille Jeannette étaient de passage à Montréal, ces jours derniers.

Mme Vve Larocque, d'Iberville, est arrivée parmi nous, pour demeurer chez M. Pierre Beauséant.

Mlle Marie-Louise Beauchamp, Mlle Armande Beauchamp, sont allées à Montréal, assister aux funérailles de Mlle Jeanne Quenel.

Mlle Cécile Fontaine, de Napier, rendait visite, ces jours derniers, à Mlle Lucienne Laurin, de cette ville.

MESSE ANNIVERSAIRE

Vendredi matin, à 7.30 heures, sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Annette Rhéaume, épouse de Léo Allen. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

A L'HOPITAL SAINT-JEAN

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Cécile Cloutier, fille de M. et Mme Philippe Cloutier, laquelle a subi ces jours derniers, une opération pour l'appendicite, à l'hôpital Saint-Jean, est maintenant en bonne voie de guérison, et pourra retourner dans sa famille, sous peu.

SEANCE REUSSIE

La séance donnée par les garçons de l'Académie de Notre-Dame Auxiliatrice, laquelle eut lieu jeudi dernier, en la salle paroissiale, a remporté un beau succès. Les rôles furent très bien rendus; le tout très apprécié. Nos félicitations au directeur M. le Principal J. A. Lefrançois et à ses élèves.

NOUVEAU LOCAL

Mlle Gamache, modistes, annoncent à leur clientèle et au public en général, que dès les premiers jours d'avril, elles auront leur salon de modes au No 133 rue Richelieu. Leur assortiment de chapeaux sera comme toujours d'un choix varié et de tout premier ordre. Une visite vous convaincra.

DE RETOUR AU PAYS

Mlle Jeanne Bonequet, après avoir passé quelques années dans les meilleures maisons de Modes des Etats-Unis, nous revient et nous prie d'annoncer qu'elle ouvrira un salon de Modes sous peu, dans le local présentement occupé par la maison Normandin, rue Richelieu, et d'ici là, elle s'occupera de la vente des produits de la Chapellerie Excelsior Limitée.

LA PHARMACIE BOURGEOIS

M. Armand Bourgeois, propriétaire de la pharmacie Bourgeois, s'est porté acquéreur, ces jours derniers, de la prescription appartenant ci-devant à la Pharmacie Sabourin. Toute personne désirant faire remplir une prescription quelconque, est priée de s'adresser à la Pharmacie Bourgeois, elle recevra pleine et entière satisfaction.

GARE AUX CHIENS

Avis est par le présent donné qu'à l'avenir les chiens qui seront trouvés sans collier et ne portant pas la plaque et le numéro de leur licence seront amenés au poste de police et abattus après 24 heures. Il n'y aura aucune exception ni aucune excuse valable pour empêcher la loi de suivre son cours.

SOIREE DES KIWANIS

La soirée donnée par les Kiwanis, lundi dernier, au théâtre Impérial, a obtenu un beau succès. Les différents rôles ont été interprétés brillamment et les applaudissements ne furent pas ménagés aux acteurs et actrices. L'organisation remercie sincèrement toutes les personnes qui de quelque manière que ce soit ont prêté leur concours pour assurer le succès de la soirée; elles sont trop nombreuses pour être nommées séparément, mais à toutes s'adressent le plus reconnaissant merci de la part des promoteurs de cette séance.

AU THEATRE IMPERIAL

Voici le programme cinématographique de la semaine, au théâtre Impérial:

Ce soir et demain soir, les 31 mars et 1er avril, "The City", représentation avec toute une série d'artistes.

Samedi, le 2 avril, Tom Mix, dans "The Canyon of Light".

Dimanche seulement, le 3 avril, Tom Mix dans "The Canadian".

Mardi et mercredi, les 5 et 6 avril, "Love'em and Leave'em" avec Evelyn Brent, Lawrence Gray et Louise Brooks.

NAISSANCES

Le 24 mars 1927, a été baptisée Marie-Jeanne-Pierrette-Mirabelle, née la fille, de M. Henri Labossière, commis et de Eugénie Payette, de la paroisse Saint-Jean l'Evangéliste. Le parrain a été M. Henri Payette, père, le témoin, de la paroisse Notre-Dame Auxiliatrice et la marraine a été Joséphine Brosseau, son épouse.

Le 27 mars 1927, a été baptisé Joseph-Gilles-Georges-Henri, né hier, fils de M. J. G. Horace Gouin, voyageur de commerce et de Adrienne Deslauriers, de la paroisse Saint-Jean l'Evangéliste. Le parrain a été M. Simon Deslauriers, manufacturier et la marraine Ida Bachand, son épouse, de Drummondville.

Le 27 mars 1927, a été baptisée Marie-Paule-Alain, née le 26 courant, fille de M. Léopold Boudreau, cultivateur et de Rosine Bissailon, de la paroisse Saint-Jean l'Evangéliste. Le parrain a été M. Arthur Beaulieu, cultivateur et la marraine Valentine Tréhan, son épouse, de la paroisse Saint-Paul de l'Île-aux-Neix.

Le 27 mars 1927, a été baptisée Camilla-Myrtille, née le 26 courant, fille de M. Denis Cutler, manufacturier et de Catherine McKean, d'Iberville. Le parrain a été M. Edward Birmingham, caissier, et la marraine, Myrtille Ryan, son épouse, de la cité de Montréal.

Le 28 mars 1927, a été baptisée Marie-Thérèse-Lucille, née le 26 courant, fille de M. Félix Aubry, journalier et de Ida Vivier, de la paroisse Saint-Jean l'Evangéliste. Le parrain a été M. Honoré Sciotte, journalier, de cette paroisse, et la marraine, Rose-Alba Aubry.

Le 26 mars 1927, à Notre-Dame Auxiliatrice, a été baptisée Claire-Marie-Thérèse, fille de M. Georges Raymond, comptable et de Aurore Plouffe, de cette paroisse. Parrain, M. Alban Poirier; marraine Rose-Anna Lebeau, son épouse.

LE CONCERT DU CERCLE PHILHARMONIQUE

N'oublions pas que c'est le 18 avril que le Cercle Philharmonique de cette ville donnera son grand concert au Théâtre Impérial. Retenez vos billets dès maintenant; il n'y aura en vente que le nombre de billets correspondant au nombre de sièges.

Tout fait prévoir que ce concert obtiendra un grand succès, les pièces musicales au programme seront d'une réelle valeur. Encourageons nos musiciens en se rendant en foule assister à leur concert.

ACTIVITES DANS L'IMMEUBLE

La maison Campbell et Fils, courtiers en immeubles, rapporte un chiffre d'affaires de \$80,300, depuis le 19 mars. C'est dire que les transactions qui leur sont confiées se font dans un laps de temps relativement court et donnent aux intéressés pleine et entière satisfaction.

M. Campbell et Fils remercient sincèrement le public pour l'encouragement prodigué et assure à tous leur entier dévouement dans l'avenir. Les principales transactions faites comprennent trois terres situées à Standbridge Station et Lacadie; quatre propriétés en cette ville.

SOIREE INTIME

Jeudi, le 24 mars, à l'occasion de la mi-carême, chez Mme A. Poirier, rue Notre-Dame, un groupe de dames et demoiselles se réunissaient pour une partie de cinq cents. L'on joua avec beaucoup d'entrain; les premiers prix furent gagnés par Mme M. Boudreau, Mme A. Chabot, Mlle F. Boudreau, Mlle T. Rouiller, Mme Z. Dextraze. Les deuxième prix par Mme R. Boucher, Mme G. Langlois, Mme Moreau, Mlle G. Dextraze, Mme L. Chabigane. Il y eut goûter, chant, musique et divers amusements, faisant écouler d'une manière des plus agréables, ces heures de réunion intime.

PRENEZ GARDE

Sous le camouflage d'échanges avantageux des promoteurs ou vendeurs de titres douteux s'efforcent de mettre la main sur des titres de valeur reconnue.

Il arrive fréquemment qu'on invite les personnes qui détiennent de bons placements à les échanger pour d'autres qui, sur papier du moins, offrent des profits plus considérables. Rappelez-vous que plus un placement est spéculatif, plus il faut qu'il présente des offres alléchantes pour attirer l'argent des épargnants. Avant de faire un placement — renseignez-vous. Si vous avez des doutes sur la valeur d'un placement, demandez à votre banquier de vous renseigner.

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

La semaine dernière, aux salons des Chevaliers de Colomb de cette ville, il y avait réunion des membres du Club Colomb, afin de soumettre le rapport financier pour l'année se terminant le 1er mars 1927. Ce rapport démontre un surplus et un état de finances assez satisfaisant, que l'on songe à construire dès cette année, tel que tous peuvent le constater.

Il fut procédé ensuite à l'élection des officiers avec le résultat suivant: Président M. J. Almé Lussier; vice-président M. Joseph Boudreau; directeurs M. le révérend P. D. Labrèche, J. E. Dupuis, A. Prairie, J. A. Vieu, M. V. W. J. Buck; M. Roméo Alexandre fut engagé comme secrétaire.

A la suite des affaires sérieuses l'on songea à s'amuser; un concert-boucan fut organisé, puis chacun s'amusa à sa partie favorite, jeu de cartes, jeu de dames, de billard et autres.

REUNION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE CETTE VILLE

Une assemblée des directeurs de la Chambre de Commerce de cette ville a eu lieu ces jours derniers, sous la présidence de M. J.-P. Meunier, le nouveau président, élu la semaine dernière.

M. Louis-E. Roberge a été engagé comme secrétaire. La formation des comités a été remise à plus tard, pour permettre une campagne de propagande, pour augmenter le nombre des membres que l'on voudrait voir dépasser le nombre de 150 au moins.

M. Georges Savoy a proposé que la Chambre de Commerce recommande au Conseil de ville, d'adopter un règlement pour le lavage d'un certain nombre de rues durant la saison d'été et un autre règlement pour faire museler les chiens dans la ville vu le nombre de cas de rage dans les municipalités environnantes. Le président et le secrétaire ont été délégués auprès du conseil à cet effet.

Il fut aussi résolu de demander l'aide financière de la ville pour payer les annonces que la Chambre de Commerce fait faire.

M. Philibert Boudoin a proposé que les annonces dans le "Quebec Automobile Tour Book", dans le "Montreal Motorist Tour Book" ainsi que dans l'"Automobile Guide Book of America" soient continuées pour l'année 1927.

M. Geo. Savoy a proposé que le président soit autorisé à faire une liste de citoyens susceptibles de devenir membres de la Chambre de Commerce.

L'assemblée fut ensuite ajournée à la semaine prochaine.

MISE AU POINT

Malgré les rumeurs mal intentionnées lancées au public, c'est mon devoir d'annoncer aux citoyens en général que comme par le passé je continuerai à acheter de la crème et paierai deux cents de plus par livre de gras pour crème douce payée toutes les quinze jours ou toutes les semaines, à volonté.

Je fabrique le meilleur beurre et crème glacée et sollicite le patronage de mes concitoyens; commandes expédiées promptement. Téléphone 572, sonnez 6.

PROGRAMME DU CONCERT DE LA CHORALE BRASSARD

Il nous fait plaisir de soumettre à nos aimables lecteurs et au public en général le programme qui sera exécuté par la fameuse chorale Brassard, de Montréal, lundi, le 4 avril prochain au Théâtre Impérial, au profit de l'Orphelinat Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Comme tous pourront le constater, les pièces musicales qui seront rendues sont tirées d'oeuvres de maîtres et l'exécution formera un vrai régal artistique que tous doivent se faire un devoir d'aller entendre. Au-delà de 130 chanteurs et musiciens participent au concert.

Allons en foule donner notre encouragement moral à cette organisation qui se dévoue dans la circonstance et notre appui financier à l'oeuvre toujours si chère et si importante du soutien de nos pauvres petits orphelins.

PROGRAMME
Dieu Sauve le Roi
1.—Chanson Hongroise... J. Brahms.
La Chorale.
2.—Hail lull... A. Coquard.
O ma lyre immortelle (Sapho).
C. Gounod.
Mezzo-soprano solo: Madame G. Provost-Valade.
3.—Les Bateliers de la Volga... XXX.
Les Taïganes... G. Hue.
Ténor-solo: M. R. Langevin.
La Chorale.
4.—Duo de la rencontre (Manon)... J. Massenet.
Mlle A. Hainsault, Soprano et M. Camille Longtin, Ténor.
5.—Nocturne (Le Démon) A. Rubinstein.
Choeur des Prisonniers (Fidelio).
L. van Beethoven.
Basse-solo: M. R. Langevin.
Ténor-solo: M. L. Lapointe.
La Chorale, section Masculine.
6.—Aïre Egyptienne... P. de Sarasate.
Violon-solo: Mlle G. Williams.
7.—Quand mon mari vient de dehors... R. de Lassus.
Fuyons tous d'amour le feu.
R. de Lassus.
Il est bel et bon... Passereau.
La Chorale.
8.—La Belle Ellen... Max Bruch.
Soprano-Solo: Mlle B. Mousseau.
Basse-solo: M. L. Lapointe.
La Chorale.
O CANADA.
Au piano d'accompagnement: M. Lucien Jolicoeur.
Directeur: M. A. J. Brassard.

LE CADAVRE A-T-IL ETE VOIE DANS UN CHARNIER OU ARRACHE D'UN TOMBEAU

Notre cité et Saint-Grégoire, municipalité sœur, sont en émoi à la nouvelle qu'un assassinat a été commis il y a quelques mois, dans leur région où ailleurs de telle façon qu'on puisse faire croire que les assassins sont gens d'ici. Deux charretiers, qui ces jours derniers, chargeaient leur voiture de sable, à Saint-Grégoire, pour le transporter ici, ont frappé avec leur pioche et déterré le cadavre d'une femme. Le cadavre avait été enseveli dans deux immenses poches, l'une recouvrant la tête et le buste, l'autre les jambes. Cette chose lugubre était ficelée. Or, comme cette tragique inhumation a dû se faire l'an dernier, on conçoit son état de putréfaction. Les deux charretiers après avoir averti les autorités, transportèrent le cadavre à la morgue, chez LeSieur et Frère.

Le coroner du district, le docteur Chevalier, a ouvert l'enquête le 24 courant, enquête qu'il a dû ajourner pour

permettre à la sûreté provinciale de faire des recherches.

Le chef de police de Saint-Jean, après avoir conféré de l'affaire avec le maire et le coroner du district, le docteur Chevalier, se mit en rapport avec le chef de la Sûreté provinciale, M. Lorrain, qui envoya des agents dans la région.

Le cadavre est dans un tel état de décomposition que son identification semble à peu près impossible. Tant que le médecin légiste n'aura pas fait l'autopsie, il est impossible de dire comment mourut la malheureuse.

Le chef Lorrain, de la Sûreté provinciale, a déclaré qu'il attend d'un moment à l'autre de connaître l'identité de la femme trouvée enterrée dans le sable au Mont Johnson, près de Saint-Grégoire. Le chef a chargé le détective Larivière de faire une enquête, et d'après les rapports reçus, ce policier serait sur une bonne piste. Les médecins autopistes de la morgue qui sont à faire l'examen des viscères de la femme n'ont pas encore terminé leur travail, mais d'après les rapports fournis au chef Lorrain, jusqu'ici, l'on ne croit pas à un meurtre.

La femme dont le corps a été parfaitement embaumé a dû être voée dans un charnier ou arrachée à sa tombe, croit le chef Lorrain.

La police s'attend à être prête pour l'identification du cadavre lors de l'enquête du coroner qui continuera bientôt.

LA CHORALE BRASSARD

N'oublions pas que c'est le 4 avril, que se donnera au Théâtre Impérial, le grand concert par la chorale Brassard, de Montréal, au profit de notre orphelinat.

Le plan du Théâtre est exposé à la Pharmacie Bourgeois et les billets sont en vente par de dévouées dames et jeunes filles, ainsi qu'au presbytère.

LE JUBILE DE LA CONFEDERATION

Cette année, à travers tout le Dominion, l'on célébrera le jubilé de la Confédération. En cette ville, sous les auspices du Club Kiwanis, avec l'aide de toutes les autres organisations, l'on se prépare à fêter dignement l'événement extraordinaire. Pour l'occasion, il y aura assemblée générale, samedi, le 26 mars, à 2 heures p. m., en la salle de l'Hôtel de Ville.

Toutes les différentes organisations et tous les corps publics de cette ville sont priés d'envoyer deux représentants à cette assemblée. L'union fait la force, dès le début, faisons-nous sorte que l'entière coopération de tous assure le succès de l'entreprise.

Sa Grandeur Mgr J.-M. Emard

L'épiscopat canadien vient de subir une autre perte fort sensible dans la personne de Sa Grandeur Mgr J. M. Emard, archevêque d'Ottawa, qui vient de mourir.

Mgr Emard figurait parmi les sommités de notre monde ecclésiastique. Son grand talent, son érudition, son éloquence oratoire et épistolaire ont fait de lui une figure marquante dans notre épiscopat.

Evêque de Valleyfield, premier titulaire de ce siège épiscopal, Mgr Emard sut rapidement manifester ses capacités d'administrateur et d'épiscopat.

Il gagna immédiatement la confiance de ses ouailles, leur sympathie; et avec eux il sut construire un diocèse qui est aujourd'hui prospère et remarquable par ses oeuvres, ses paroisses et ses institutions d'enseignement.

Qui ne se souvient des mandements, des lettres pastorales de S. G. Mgr Emard? Chaque fois, c'était un régal d'éloquence en même temps qu'une leçon de foi et un enseignement des principes fondamentaux qui sont à la base de toute réussite morale et matérielle.

Les paroissiens du diocèse de Valleyfield, tout comme ceux d'Ottawa, regretteront profondément la mort de ce prêtre distingué, sympathique et paternel.

Sur sa tombe, on peut déposer avec respect l'hommage de toute la catholicité du pays, car S. G. Mgr Emard ne fut pas seulement l'évêque de Valleyfield, l'archevêque d'Ottawa, mais un dignitaire de l'Eglise canadienne, dont tous se souviendront avec honneur.

A l'épiscopat, au clergé et à la famille en deuil, le "CANADA-FRANÇAIS" offre ses condoléances les plus sincères en même temps qu'il dépose sur la tombe du grand disparu l'hommage de son plus profond respect.

LA SESSION PROVINCIALE

Québec, 29. — La mesure relative à l'indépendance de la Législative a pratiquement occupé les séances du matin et de l'après-midi, à la Chambre aujourd'hui. Un long et vigoureux débat s'est élevé à ce sujet.

On sait qu'il s'agit, par ce bill, de dispenser les députés qui sont nommés ministres de subir une élection partielle.

Au cours de la séance du matin, l'honorable M. Taschereau a expliqué l'objet du bill et a étudié sommairement la constitution anglaise relative à ce sujet. Il fit remarquer que jadis le Roi avait le droit de nommer les juges, les amiraux et les officiers de l'armée ministre de son gouvernement. Cette méthode était suivie au temps de la reine Anne, mais plus tard il fut décidé que seuls les membres du parlement auraient le droit de faire partie du gouvernement à condition que le ministre choisisse revienne devant le peuple pour se faire réélire.

Le parlement anglais a décidé récemment que les ministres seraient dispensés de se faire réélire après qu'ils sont nommés. Il croit qu'une mesure semblable sera adoptée à Ottawa prochainement. Il semble aussi que toutes les provinces du Dominion suivront cet exemple.

LA SESSION FEDERALE

Ottawa, 23. — La Chambre des Communes, par un vote de 105 à 56, a rejeté aujourd'hui, un peu avant le jour, le projet de la séance, une motion de l'hon. J. W. Edwards, conservateur de Frontenac-Addington, à l'effet que le gouvernement devrait indemniser d'une manière quelconque les déposants qui ont éprouvé des pertes par la faillite de la "Farmers Bank" tout comme dans le cas des déposants de la "Home Banks". La motion Edwards fut appuyée par tous les conservateurs présents et par trois libéraux, MM. T. M. Caley, Oxford-Sud; Hugh Allan, Oxford-Nord; M. F. Hepburn, Eglon-Ouest. Les libéraux, appuyés par les libéraux-progressistes, les progressistes et les fermiers-unis de l'Alberta, les ouvriers et les indépendants votèrent contre.

Ottawa, Ont., 24. — Le débat sur le rapport de la Conférence Impériale commencera probablement mardi prochain, a déclaré le premier ministre Mackenzie King à la Chambre des Communes aujourd'hui. La Chambre se formera en comité des subdélégés et le débat sera inauguré dans l'étude des estimés du ministère des Affaires Etrangères. Le gouvernement adopte la même procédure que celle de Westminster. Le gouvernement ne proposera aucune résolution demandant l'adoption du rapport. L'hon. Hugh Guthrie soumit que le gouvernement devrait soumettre une résolution définie, ce qui mettrait le parlement en demeure d'adopter ou non les actes de la Conférence Impériale. Le premier ministre répondit que tout député pouvait, soit critiquer ou appuyer le sommaire de la conférence, mais que le gouvernement n'entendait pas se départir de la procédure adoptée par les autres parlements.

Ottawa, 25. — Le plus haut tribunal judiciaire du pays, la Cour Suprême du Canada, comptera un juge de plus, en vertu de la nouvelle loi qui a été adoptée par la Chambre des Communes, cet après-midi. Cette Cour sera composée d'un juge en chef et de six juges pléins. Elle en compte six à l'heure actuelle; le juge en chef Anglin, les honorables juges Thibodeau, Rinfrel, Mignault, Newcombe, Duff et Iddington. Ce siège additionnel sera probablement à un représentant des provinces de l'Ouest.

Par les amendements apportés à la loi, la limite d'âge de ces magistrats est fixée à soixante-quinze ans pour prendre leur retraite. Le même règlement s'applique aux juges de la Cour de l'Échiquier.

Ottawa, 28.—Par un vote de 192 à 88, le bill adoptant en seconde lecture, le projet de construction du canal de la baie Georgienne, a été approuvé, hier soir, après avoir constitué le sujet de la discussion pendant douze séances interminables. L'amendement Guthrie antipathique à la mesure a été battu par un vote de 105 à 87.

Les libéraux ont appuyé le bill, tandis que les conservateurs, les travaillistes et les progressistes albertains votèrent contre. Sur la motion principale qui avait comme objet le renvoi de la mesure en comité, il y eut un déplacement de deux voix. MM. Gordon Edwards, libéral, d'Ottawa, et M. Bissett, ont voté avec les conservateurs. Le projet n'était pas présenté par le gouvernement, mais par M. E. R.-E. Chevrier, député libéral, d'Ottawa.

La discussion a duré toute la journée et l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a prononcé, en la circonstance, un solide et éloquent discours pour la protection des prérogatives fédérales. "Dans tout ce débat, dit-il, j'ai entendu des gens parler des droits de celui-ci et de celui-là, mais je n'ai vu personne défendre les droits du Canada. Comme membre du gouvernement et comme procureur-général du Dominion, j'ai cru qu'il était de mon devoir de défendre les intérêts du Canada."

Ottawa, 29. — Les deux chefs des grands partis parlementaires ont engagé la discussion sur la dernière conférence impériale à laquelle le Canada était représenté par l'honorable Mackenzie King, premier ministre, et l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice.

Dans un puissant discours de trois heures, le chef du gouvernement exposé le travail accompli par la conférence et réitéra l'assurance que la Grande-Bretagne a reconnu, une fois pour toutes, l'égalité de statut entre les parties constituantes de l'Empire britannique. Le chef de l'opposition, de son côté, a été très modéré et il s'est déclaré pleinement favorable à cette décision prise par le plus haut tribunal consultatif de l'Empire, mais il a terminé son discours en présentant un amendement exprimant le regret que le cabinet n'ait pas jugé bon de formuler, dans une motion, le désir du gouvernement de ratifier le verdict de la conférence.

On s'attend à ce que le débat sur la conférence impériale se prolonge encore un jour ou deux, parce qu'aujourd'hui, mercredi, la séance a duré trois heures. Ce seront probablement les instants les plus importants de la session, car l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, fera un tableau de la dernière évolution constitutionnelle que nous venons de subir.

POUR LES CULTIVATEURS

L'honorable M. Caron, ministre de l'Agriculture, vient d'obtenir des compagnies de chemins de fer une importante réduction dans les taux de transport des grains et graines de semence pour les cultivateurs de la Province de Québec.

On voit par là une fois de plus que le gouvernement Taschereau ne néglige pas les cultivateurs, mais qu'il leur cherche par tous les moyens possibles à leur venir en aide en tout temps.

Etabli en 1893

DIAMANTS, MONTRES, ARGENTERIE

Victrola et Records

Orthophonic

J. P. MEUNIER

108 rue Richelieu, St-Jean.

Grande Exposition

Chez Georges St-Germain

Les nouveaux styles du printemps et d'été seront exposés dans nos vitrines toute la semaine prochaine.

Vu les grandes variétés de la mode, nous sommes obligés de prendre une semaine pour toutes les catégories de peinture, soit: Hommes, Femmes, Garçons, Fillettes et Enfants.

Venez voir les dernières créations de Smardon, Belle, Kingsbury et autres. Toutes marchandises faites en Canada, par les meilleurs manufacturiers et de qualité supérieure.

TOUTE LA SEMAINE... POUR DAMES!!

Geo. ST-GERMAIN,

Marchand de Chaussures

en Gros et en Detail

142 et 144 rue Richelieu, en face de l'Imperial.

Téléphone 84

Saint-Jean Qué.

P. S.—Nous avons toujours à votre disposition un cordonnier expert qui réparera vos souliers et chaussures avec satisfaction.

Marché Idéal

JOLIN ET FRÈRE, Prop.

Téléphone 24

57 Rue Saint-Jacques.

SPECIAL:—Quaker Corn Flakes, 3 Boîtes 29c

Savon Palmolive 3 morceaux 25c	Cocoa La Boîte 25c	Tomates 2 Boîtes 25c
Graisse Pure 1 Livre 20c	Riz 3 Livres 25c	Savon Castille 4 Morceaux 25c
Macaroni Vermicelle 3 Livres 25c	Pommes 1 Quart. 50c	Savon P. G. 10 Morceaux 55c

SPECIAL:—Boeuf de l'Ouest, Agneaux, Veaux de lait, Fruits et Légumes de toutes sortes.

POUR PÂQUES

Cartes de Pâques, Décorations, Poulets, etc.

Un choix de cadeaux de Pâques.

Une visite est sollicitée.

Henri Bernard & Fils,

52 rue Richelieu - Saint-Jean.

N. B.—Nos palmiers sont arrivés; nous avons besoin de petits vendeurs de palmiers. Venez faire votre choix au magasin.

EPICERIE SIMPSON

Tel. 346

Marché à Viandes - Bières.

Tel 743

J. I. BILODEAU prop.

56 rue Richelieu - SAINT-JEAN

SPECIAL:—

Pommes 50c	Fèves Libby Boîtes 2 1/2 Lbs 20c	Patates 1 Quart 25c
Oranges 1 Doz. 20c	Dattes 3 Livres 25c	Cocoa 2 Livres 25c
Saumon 2 Boîtes 35c	Olives Gros Pot 35c	Cornichons Pot de 40 oz. 35c
Fèves Boîte 2 Livres 20c	Pommes Sèches 1 Livre 15c	Jelée Rajah La Boîte 05c
Raisins Pudding 2 Livres 25c	Moutarde Gros Pot 25c	Framboises Jarre 4 Lbs 65c
		Riz meilleur 3 Livres 25c

SPECIAL:—Boeuf de l'Ouest, Agneaux, Veaux de lait, Porc Frais.—Choux-fleur, Tomates, Radis, Salades, Céleri, etc.

Café VICTORIA

Le Choix des meilleurs cafés et hotellerie

IMPORTATION DIRECTE
PLANTATIONS

LAPORTE MARTIN LIMITEE

TELEPHONEZ 671

Pour faire enmagasiner vos fourrures.
A peu de frais, elles peuvent être gardées à l'épreuve
du feu, des voleurs et des mites.

**Chabot Frères,
FOURRURES,
Chapeaux, Casquettes.**

Tel. 671 6 Rue St-Jacques

Agriculture

L'EFFET DE L'HUILE
DE FOIE DE MORUE

(Notes des fermes expérimentales)
Il arrive parfois que les animaux
n'utilisent pas comme ils le devraient
pour la formation des os, la quantité
de calcium et de phosphore que ren-
ferme leur ration; c'est parce que la
vitamine D fait défaut dans la ration.
Cette vitamine se trouve dans le lait,
le foie, la verdure et l'huile de foie
de morue, spécialement dans cette der-
nière substance.

Il s'est fait beaucoup de recherches
expérimentales sur l'emploi de l'huile
de foie de morue pour fournir la vita-
mine D et pour guérir le rachitisme.
Ces recherches, qui n'en sont encore
qu'au début, ont été conduites par le
Service de l'agriculture, à la ferme
expérimentale centrale. En 1924, dans
une expérience qui portait sur diffé-
rents aliments riches en vitamines
pour les poussins, le groupe qui rece-
vait de l'huile de foie de morue brute,
comme supplément de vitamines, est
celui qui a fait la plus forte augmen-
tation de poids pendant toute l'expé-
rience, et c'est le seul qui n'ait ex-
hibé aucun symptôme de rachitisme
ou de faiblesse des pattes. Quinze
poussins utilisés dans cette expé-
rience, dont les pattes étaient si faibles
qu'ils avaient de la peine à marcher,
ont reçu de l'huile de foie de morue à
raison de une cuillerée à thé par jour
et par tête, et la même quantité par
cinq oiseaux à partir de ce jour là.
Quatre jours après le commencement du
traitement tous les poussins, à l'ex-
ception du premier, pouvaient courir
normalement, et vers le quatorzième
jour, celui-là même était complète-
ment guéri. Les poussins ont été mis à
une ration régulière et aucun cas de
rachitisme n'a paru pendant une pé-
riode de quatre mois. En 1925, l'expé-
rience a été répétée, le groupe qui
recevait de l'huile de foie de morue
raffinée a fait la plus forte augmen-
tation de poids. Ici encore, les pou-
ssins qui ne recevaient pas d'huile sont
les seuls qui ont exhibé des symptô-
mes de rachitisme. En 1926, quatorze
poussins qui souffraient plus ou moins
de faiblesse des pattes ont revu en
bon état et commencent à repren-
dre du poids après sept jours de tra-
itement avec de l'huile de foie de
morue raffinée.

Ne MANQUEZ PAS ces VENTES SUPPLEMENTAIRES

Quels sont les articles
que vous n'avez pas
en magasin — main-
tenant? Pourquoi dé-
sappointer vos
clients? Votre manu-
facturier ou votre
fournisseur n'est mé-
me pas à la porte voi-
sine — il est à la por-
tée de votre main!

Téléphonez votre com-
mande de bonne heu-
re le matin au taux
réduit d'un appel en-
tre postes et les mar-
chandises seront ex-
pédiées le jour même.

De nombreux abonnés
qui avaient eu néces-
saire un appel de
Personne-à-Personne
constatent qu'ils peu-
vent facilement attein-
dre la personne dési-
rée au moyen d'Ap-
pels - entre - Postes.
Ceux-ci sont plus ra-
pides et plus économi-
ques.



TOUTES LES FEMMES DEVRAIENT LIRE COMMENT "FRUIT-A-TIVES" LA FAIT REVIVRE



MME J. F. RUTKOWSKA

"Ayant souffert de constipation
plusieurs années, j'étais une jeune
femme nerveuse. J'avais de fortes douleurs
dans les membres, et des maux de tête
affreux. Sans appétit, je pouvais à
peine manger sans douleurs d'estomac.
Je décidai d'essayer 'Fruit-a-tives', et
j'étais parfaitement bien avant d'avoir
pris trois boîtes. Je suis maintenant
une jeune femme heureuse et active."
— Mme J. F. Rutkowska, Toronto,
Manitoba.

Indigestion, maux de tête, nervosité,
douleurs dans le dos et les membres
proviennent, en grande partie, des
poisons accumulés dans le système.
"Fruit-a-tives" est un remède naturel,
formé de fruits frais intensément
condensés, qui agissent comme un
stimulant des intestins, le foie et le rein,
et produisent une santé charmante.
Achetez une boîte de "Fruit-a-tives"
aujourd'hui. 25c et 50c partout.

changés. Les pacages pendant l'été
étaient assez maigres mais une quan-
tité généreuse de fourrages verts a
été fournie. Le prix de revient de la
livre de gras de beurre a été excep-
tionnellement faible, il était de 16 1/2c
la livre, quoique tous les aliments fus-
sent aux prix courants du marché.

Retta est le fruit d'un élevage in-
tensif pour la production. Elle est
issue directement de l'accouplement
St. Mawes et Rosaries Olga Lad. Son
père est St. Mawes Retta 3ème fil-
le— 14879— 186382A. Sa mère est St.
Mawes Landseer 3ème fil-— 15228—
411336A dans le troupeau de la station
expérimentale de Summerland. Le père
et la mère ont tous deux été im-
portés par E. W. Paltson, anciennement
de Duncan, de Ed. Carey de
l'Oregon. Le père et la mère sont tous
deux issus de Susy Anna's St. Mawes
131371A descendant de Poppy's St.
Mawes 115434A, un taureau direct de
St. Mawes—Rosaries Olga Lad. La
mère de Susy Anna's St. Mawes était
également une vache St. Mawes—Ro-
saries Olga Lad. Du côté maternel, le
père et la mère de Retta étaient di-
rectement de St. Mawes et Rosaries
Olga Lad. Comme ces lignes du sang
sont toutes considérées comme lignes
de production par les éleveurs de
Jerseys, on peut voir facilement que
Retta a acquis honnêtement son ap-
pétit laitier. Jamais elle n'a été for-
cée à aucune époque de sa vie. Elle
n'a reçu que les soins ordinaires de
la ferme et des aliments cultivés sur
la ferme, à l'exception des tourteaux
de lin, et c'est avec cela qu'elle a é-
tabli ses records phénoménaux. Elle a
toujours été traitée trois fois par jour
et avait la jouissance d'une box-stall.

Son fils d'un an issu d'un petit-fils
de St. Mawes Lad, sert actuellement
dans le troupeau de la station expé-
rimentale.

VALEUR RELATIVE DE LA PULPE DE BETTERAVES A SUCRE ET DE LA PULPE DE BETTERAVES FOURRAGERES COMME ALI- MENT SUCULENT.

Tous les bons nourrisseurs s'accor-
dent aujourd'hui à reconnaître qu'une
partie de la ration donnée aux ani-
maux devrait être de nature suc-
culente; ceci s'applique surtout à l'al-
imentation des vaches laitières en hiver.
Sur la majorité des fermes cette
partie succulente de la ration se donne
sous forme d'ensilage de blé d'in-
de ou d'autres plantes. Dans quel-
ques localités l'ensilage est remplacé,
soit en partie, soit en entier, par des

Enrayez le Croup et les Rhumes de Bébé Sans Doser

Frictionnez avec Vicks VapoRub
la Gorge et la Poitrine au Mo-
ment du Couchir.

Les docteurs attribuent le tempé-
rament maladif de certains adultes
au peu de soins qu'ils reçoivent lors-
qu'ils étaient enrhumés étant en-
fants. Cependant il n'est pas recom-
mandé d'employer des remèdes in-
telligents, car ils dérangent la diges-
tion délicate.

Maintenant, des milliers de mères évitent
ces dangers en soignant leurs enfants
en appliquant Vicks VapoRub.
Elles leur frictionnent simplement la gorge
et la poitrine au moment du coucher.
Vicks agit comme le cataplasme bien
connu et en même temps comme une lampe
vaporisante, parce que ses ingrédients sont
inhales pendant la nuit sous forme de va-
peurs, après que la chaleur les a libérés.

VICKS VAPORUB
Plus de 10 millions de pots
en usage annuellement

racines, principalement des betteraves
fourragères. Il y a aussi des en-
croûtes et des épaves où l'on n'a ni
ensilage ni racines. C'est là que la
"farine de betterave à sucre" trem-
pée — la pulpe séchée épaulée de la
betterave de raffinerie — peut être
employée et fournir un fourrage suc-
culent, savoureux et utile.

On nous demande souvent quelle est
la valeur alimentaire relative de la
betterave fourragère et de la pulpe
trempée de betterave à sucre. Pour
répondre à ces demandes de rensei-
gnements, nous avons préparé le ta-
bleau suivant; nous avons supposé
que toutes deux contiennent 89 pour
cent d'eau. Les données ci-jointes sont
tirées de l'analyse faite par le service
de la Chimie, ferme expérimentale
centrale, Ottawa.

	Farine de betterave	Betteraves à sucre fourragères trempées
Eau	89.0	89.0
Matière sèche	11.0	11.0
	100.0	100.0

Contenant	1.2	1.1
Protéine brute	7.2	6.9
Hydrates de carbone	9	2.5
Fibre (Cellulose)	1.2	4

En ce qui concerne la protéine, les
betteraves fourragères et la pulpe
trempée de betterave à sucre (89 pour
cent d'eau) ont à peu près une valeur
égale. En ce qui concerne les hydra-
tes de carbone, quoique les données es-
sentiels d'analyse, on doit consi-
dérer que les betteraves fourragères
sont la meilleure nourriture, car il n'y
a pas de sucre dans la pulpe de betterave
à sucre et près de la moitié de
la matière sèche des betteraves four-
ragères se compose de ce principe nu-
tritif utile. Il y a aussi cette diffé-
rence que les betteraves fourragères
sont riches en sels (principes miné-
raux solubles), ce qui contribue beau-
coup à la santé et à la vigueur des
animaux. Ces sels minéraux n'existent
presque pas dans la pulpe trempée de
la betterave à sucre.

Sur la base de 89 pour cent d'eau
dans la pulpe trempée de betterave à
sucre, une livre de pulpe séchée de
betterave achetée équivaut approxi-
mativement à huit livres et demie de
betteraves fourragères.

FRANK T. SHUTT,
Chimiste du Dominion.
S. N. HAMILTON,
Chimiste adjoint.

L'AMÉLIORATION DES POIS PAR LA SÉLECTION

(Notes des fermes expérimentales)

L'importance de cette récolte. —
Pendant treize ans à la station expé-
rimentale de Cap Rouge, les pois ont
rapporté en moyenne à raison de 2158
livres de grain par acre, tandis que
l'avoine donnait 2307, le blé 1596 et
l'orge 1541. Comme les pois contiennent
environ 19 pour cent de protéine,
qui est la partie la plus coûteuse
de la ration, tandis que l'avoine, le
blé et l'orge donnent respectivement
9.7, 9.2, 9.0, on voit qu'ils sont très
utiles pour l'alimentation du bétail.

L'emploi de bonnes variétés. — Il
existe une bonne demande de pois
pour la consommation humaine dans
la région de Québec centre; ce sont
les variétés blanches qui sont les plus
recherchées. La variété qui a été mon-
trée la plus avantageuse au cours de
nombreuses années d'essais à la station
expérimentale de Cap Rouge est une
variété colorée venant de Svalof,
appelée Solo. Elle est suivie par l'Ar-
thur, un produit de la ferme expé-
rimentale centrale. Comme cette der-
nière est blanche, il a été décidé d'es-
sayer d'en améliorer le rendement.

Comment trouver les meilleures es-
pèces. — En 1921, nous avons choisi
60 plants d'Arthur qui n'avaient eu
aucun avantage spécial en ce qui
concerne la fertilité du sol ou l'espace
qui les entourait; en 1922, nous avons
semé 31 pois venant de chaque plan-

te, à deux pouces d'écartement, en
rangées de cinq pieds de long, es-
pacées de trois pieds; en 1923, 91 pois
ont été semés provenant de chacune
des trente meilleures espèces. En
1924, dix espèces ont été employées
avec 271 pois chacune. En 1925, les
meilleures espèces ont été multipliées
et en 1926 elles ont été mises en par-
celles d'essais pour être comparées
avec d'autres variétés.

Différences dans les espèces. — Les
chiffres suivants démontrent les dif-
férences considérables qui existent
dans la productivité des espèces; en
1922 la moins productive a rendu 1-16
d'once et la plus productive 6-16
d'once; en 1923, les chiffres ont été
respectivement de 13-16 et 41-16 on-
ces; en 1924, ils étaient de 19 et 32
onces. En 1926, l'espèce sélectionnée
d'Arthur qui était dans les essais de
variétés, a rapporté à raison de 23
livres par parcelle de 1-96 d'acre,
tandis que les chiffres étaient respec-
tivement de 22 pour le Mackay, 20-50
pour le O. A. C. 181, 18-50 pour le
Bleu de Prusse et 17-67 pour le Chan-
cellier. Il semble donc que la sélec-
tion donnera de bons résultats.

L'INOCULATION DES LEGUMINEUSES

Certains êtres microscopiques, les
bactéries des légumineuses, en cap-
tant l'azote de l'air enrichissent par-
fois le sol de 50 à 100 livres d'azote
par acre, ce qui représente 325 à 650
livres de nitrate de soude lequel coûte
actuellement \$62.50 la tonne, sans
compter les frais de transport. Les
bactéries des légumineuses procurent

Déprimée par un travail constant, souffre
de maux de tête, de douleurs de dos et
ne peut plus travailler.

Mme Fred. Chevalier nous le dit dans son
témoignage qui suit:



Mme Fred. Chevalier

"J'étais affaiblie, ma digestion était
lente, souvent j'avais de gros maux de
tête et des douleurs de dos qui m'em-
pêchaient de travailler comme il l'aurait
fallu, puisque j'avais à pourvoir à ma sub-
sistance. Si je montais un escalier, la res-
piration me manquait avant d'être arrivée
au haut et mon cœur battait très vite.
J'avais essayé de me soigner de diffé-
rentes façons, mais ce ne fut qu'avec les
Pilules Rouges que j'ai réussi comme je
le désirais. Je me sens si bien rétablie
que malgré tout le travail que j'ai fait, mes forces
se sont maintenues. Si les Pilules Rouges ont pu faire tant de bien à une femme de mon
âge, combien plus elles aideraient une autre plus jeune et par consé-
quent moins déprimée!"

Mme Fred. Chevalier, 153, rue Union,
Springfield, Mass.

L'organisme est une machine vivante qui subit par l'u-
sure des pertes continuelles. Pour que l'organisme reste
sain et la santé bonne, il faut que ces pertes soient compen-
sées par un continu flux de bon sang et de nouvelles
forces. Les

PILULES ROUGES

sont pour la femme le remède idéal qui tonifie le sang et
répare les forces disparues; elles sont recommandées dans
toutes les maladies qui ont leur origine dans un sang pauvre
telles que

Anémie, Chlorose
Migraine
Douleurs périodiques
Insomnie

Troubles d'estomac
Douleurs internes
Dépression
Troubles nerveux

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à
nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition
tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches
et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera
pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 1570, St-Denis, Montréal.

LE THÉ VERT "SALADA"

reconnu universellement pour son excellence

gratuitement et en quantité notable un
élément de fertilité indispensable pour
toutes les plantes cultivées, pour le
tréfle et la luzerne particulièrement.
L'inoculation des semences de tré-
fle et de luzerne permet d'incorporer
ces bactéries du sol.

L'inoculation seule, en l'absence
des autres facteurs, est incapable de
tout faire, mais sans elle, nous ris-
quons souvent de manquer notre coup.
Le matériel nécessaire pour l'inocula-
tion, la nitro-culture, est fourni
gratuitement par le Service de Bac-
tériologie, Ferme Expérimentale Cen-
trale, Ottawa. Pourquoi n'en profiter-
ions-nous pas?

Je serai content d'aider les cultiva-
teurs de Misset qui désireraient de
plus amples renseignements.

PAUL GINGRAS, B. S. A.
Bureau de l'Agronomie,
Bedford.

APPAREILS De Haute Renommée MARQUE "OZARKA"



Superbe récepteur à 4, 5 et
7 lampes, fonctionnant avec
un seul disque de syntonisa-
tion qui vous permet de cap-
ter les postes avec la plus
grande facilité. Pouvant don-
ner des résultats surpassant
tout autre appareil de même
capacité et fonctionnant sur
batteries ou sur le courant
électrique ordinaire.

Lampes garanties, batteries
fraîches toujours sur mains.
Réparations faites sur tout
appareil.

Alf. Surprenant,
CASIER 101, 112 RUE COLLIN,
CITE

La Garde-Malade Recommande L'ELIXIR TONIQUE DU DR. MONTIER



CE N'EST PAS
UNE
MARQUE

DOULEURS de la VESSIE

visite en consultation par le
Santal Midy
Procureurs des véritables
Assurances-vie du mot "Midy"
Dans toutes pharmacies

CARTES D'AFFAIRES
L. BERGEVIN
MAISON
BOIS, FORÊT ET GRAIN
1111 Saint-Paul — Tel. 695-J

GEORGES BAYARD
HORLOGER-BIJOUTIER
Spécialité: Réparation de toutes
montres. — Téléphone 584-J.
Sans frais, nous nous chargerons vos
commandes à domicile.
15 rue Richelieu — Québec, Qué.

LATOUR & DUPUIS, Inc.
Portes et chaises
Marchande de bois
Spécialité: Verre à vitres et couver-
tures d'ameublement
COLLIN

ERNEST MOMBLEAU
PLOMBIER
Installation d'appareils de chauffage
Téléphone 562-W
58 RUE LAURIER — SAINT-JEAN

La Fonderie Canadienne
PIERRE ROY, Prop.
180 rue St-Jacques — Saint-Jean
Ouvrages de toutes sortes,
fonte ou cuivre,
Téléphone 211-W.

T. J. DAVIGNON
Contracteur général en construction
Spécialité: Fixture de magasin.
Finition en bois franc
34 RUE FRONTENAC — TEL. 310-J

O. LANGLOIS et Compagnie
DIRECTEURS DE FUNÉRAIRES
Richelieu et Saint-Jacques
SAINT-JEAN
Téléphone 148

J. B. CHARTRAND
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
En construction
Ouvrage en briques, plâtre et stuc
Réparations générales
16 rue Girouard
Téléphone 234-J — SAINT-JEAN

THEBERGE et BEDARD
BOUCHER ET ÉPICIER
SPÉCIALITÉ: Bœuf de l'Ouest
Épicerie, légumes, fruits, etc.
81 De Salaberry — Tel. 589

Pour supporter l'effort épuisant
des durs travaux de la ferme et lutter contre
les intempéries et la maladie, rien n'égale le

**Gin Canadien
Melchers
Croix d'or**

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du
Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en
entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLÂCONS

Gros:	40 onces	\$5.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited, Montréal
Distillé à Berthierville

Dépression Maux de reins

Un homme qui se sent moins de résistance, est affaibli, souffre de maux de tête, de rhumatisme, de digestions lentes, doit mal et perd courage, doit penser tout de suite à sauvegarder sa santé en se servant d'un remède qui relèvera rapidement ses forces physiques et nerveuses et rétablira les fonctions régulières de l'organisme. Les

PILULES MORO

est celui qui lui réussira le mieux. Des preuves multiples de leurs succès nous autorisent à les recommander.



M. Thomas Villeneuve

auparavant, un homme fort, actif et ayant de l'ambition. M. Thomas Villeneuve, 10, Howard Place, Springfield, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, excepté les dimanches et fêtes religieuses. Vous serez satisfait de nos conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner mieux.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

HENRI GEOFFRION JACQUES PICHET HORACE PERODEAU

GEOFFRION & CIE

VALEURS DE PLACEMENTS
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Club Market

Les ordres peuvent nous être transmis par téléphone ou télégramme, à nos bureaux.

101, rue Notre-Dame Ouest
Tél. MAin 3298
MONTREAL

18, rue Elgin
Tél. QUEen 1010
OTTAWA

Genuine ASPIRIN

Reconnue sûre par des millions et prescrite par des médecins

Rhumus Douleur Mal de tête Névralgie Névrite Mal de dents Lumbago Rhumatisme

N'AFECTE PAS LE CŒUR

Safe N'ACCUSEZ QUE LE PAQUET "BAYER" qui contient le mode d'emploi correct. Boîtes commodes de "Bayer" de 12 pastilles. Aussi bouteilles de 24 et 100—chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monheim (Allemagne) (Acetyl Salicylic Acid, "A.S.A."). Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la Compagnie Bayer portent estampée la marque de fabrique générale, la "Croix Bayer".

APPELEZ 244
à toute heure, et un de nos

TAXIS

avec taximètre ou un de nos luxueux

AUTOS PRIVÉS

seront à votre disposition pour voyages, mariages, compérages, etc., A TRÈS BAS PRIX.

CHOINIERE TAXICAB

134 rue Richelieu.
TEL. 244

Atwater Kent Radio
fera entendre à toute la famille les concerts et les fameux programmes.
Pour une démonstration appelez 702 w

Gaudet & Bryson

79 RUE CHAMPLAIN - SAINT-JEAN

Nous réparons toutes sortes de radios et avons une ligne complète de parties de radios et accessoires.

POUR VOUS, AIMABLES LECTRICES

LA DERNIERE DENT

...Elle avait, en priant, penché sa tête grise; Quand, au dernier "Ave" de son long chapelet, Grand'maman tout d'un coup s'aperçut—ô surprise!— Que sa dernière dent — la dernière! — branlait. C'était la grosse, à droite, à fleur de la gencive; Grand'maman s'accouda sur sa chaise, en songeant; Et de ses yeux roulait vers sa lèvre pensive, Au sillon d'une ride, une larme d'argent. Son front pâle, encadré d'un flot noir de dentelle, S'assombrit; un nuage en brunait la pâleur; Puis, après un soupir: "J'y tenais trop, dit-elle; Le temps la prend: O temps, prends-là! prends-moi, voleur! C'est la dent de sagesse; elle m'était poussée A neuf ans. Quatre-vingts hivers pèsent dessus! Mes rêves, vieux oiseaux nichés en ma pensée, S'échappent avec elle, effrayés ou déçus. Autrefois j'avais là trente-deux nœuds blancs; Toutes, une par une, ont bleu, puis jauni, Et fu. De mes cheveux il pleut des avalanches; Et ma dernière dent me quitte; oh! c'est fini! La première (un remorde m'envenime quand j'y songe). La première tomba, sans effort, dans ma main. J'avais menti; je dus payer cher ce mensonge. J'eus, plus tard, par ma faute, une de ces colères Deux canines au moins branlaient le lendemain. Qui faisaient tout trembler, les vitres et les gens; Ce jour-là, je perdais la tête, et deux molaires; Mels ma joue y gagna deux vides affligeants. Chacun de ces méfaits dégarait mes gencives; Orgueil, ou gourmandise, ébrécha mes remparts: La médisance usa toutes mes incisives; Toi seule tu restais à ton poste — et tu pars! Ah! je sais d'où me vient cette suprême perte: Hier, je fus envieuse, et dis en grondant, Quand je voyais ma bru courir d'un pas alerte: "O toi qui cours trop bien, je te garde... une dent." J'en gardais une, hélas! une seule, rien qu'une; Elle s'en va; mais moi, je vais me convertir. Arrière, envie, orgueil, gourmandise, rancune! Car bientôt à mon tour il me faudra partir..." La grand'maman sourit de se sentir si bonne; La joie en son vieux cœur montait comme un reflux; Enfin! elle n'avait de dent contre personne. Et sa dent — la dernière — ô ciel! ne branlait plus.

V. DELAPORTE, S. J.

POUR SE CHOISIR UN BON MARI

A vingt ans, à ce printemps de la vie où la nature épanouit les corps, même dans les âmes l'écho de voix mystérieuses et puissantes, allume les regards de douces et étranges flammes, les jeunes filles regardent beaucoup autour d'elles, un peu par esprit d'observation, souvent par esprit de curiosité—car toute femme est une Eve—mais surtout par besoin de trouver quelque chose... ou quelqu'un. Inquietes et émuës, elles cherchent le prince charmant de leurs rêves, qui les introduira dans un monde nouveau et enchanté, elles cherchent le gentil mari qui leur permettra de suivre la grande vocation de leur vie, la vocation matrimoniale et maternelle.

Petite étrete, encore pénétrée d'illusions, qui marchent vers le mariage comme vers un château de fée! Combien de jeunes filles savent qu'on ne peut évaluer à beaucoup plus de dix pour cent le nombre des mariages exempts de remorde? Combien savent seulement que s'il y a de bons mariages, il y en a en point de défilé. La jeune fille ignore que le mariage est, d'abord une tâche, une charge providentielle; après, mais rien qu'après, une partie de plaisir, une équilibre amoureuse. Ce n'est qu'à la suite de son engagement qu'elle s'aperçoit, pour employer un mot de Mme de Maintenon, qu'il n'y a pas de quoi rire dans le voyage matrimonial. Elle demande le bonheur au mariage, mais celui-ci le lui apporte pas toujours; il se venge parfois de la désillusion avec laquelle on l'a traité, il ne pardonne pas d'être considéré si souvent, lui l'événement de la vie le plus important et le plus lourd de conséquence, comme un simple jeu, comme une expérience.

Mariages d'argent, mariages de convenances, mariages de frivolité, autant de gouffres où s'embrasent les aspirations, le bonheur et parfois l'honneur des filles ignorantes des véritables conditions de la société conjugale. On s'effraie de constater combien souvent on sacrifie de gaieté de cœur, tout un avenir, toute une vie à de pures satisfactions de vanité ou de convoitise, combien facilement on oublie que l'indépendance est une base trop étroite et trop fragile pour soutenir l'édifice du mariage.

Se marier est bien, savoir se marier est mieux. C'est une sottise de prétendre que tous les mariages valent. Il est vrai de dire qu'un mari est une source de bonheur, mais à condition qu'il soit bien choisi.

Choisir un mari n'est pas une mince affaire. Aussi bien faut-il procéder avec toute son intelligence, toute sa réflexion, tout son désintéressement, et avec la majeure partie de ses scrupules. Le marché aux mariages est fort vaste, mais il mène aux produits de bonne qualité beaucoup d'articles truqués, beaucoup de camelote. L'acheteuse ne comptera et ne calculera jamais assez longtemps avant de fixer son choix. Elle peut remplacer une robe qui ne lui plaît plus, elle ne peut remplacer un mari. Cet article n'est ni retournable ni échangeable; l'acheteuse devra porter toute sa vie, que la qualité et la valeur, soient ou non telles que l'ait prétendu le vendeur.

Il va de soi que la jeune fille puisse, avant tout, choisir librement. En bien des cas elle ne se marie pas, on la marie. Il semblerait cependant assez juste qu'elle ait son mot à placer dans une affaire où son propre avenir est le principal enjeu. Ce n'est pas à dire qu'une jeune fille ne doit pas tenir compte des avis et des conseils de ses parents ou de directeurs éclairés. Bien au contraire, mais il est nécessaire qu'elle s'arrange pour plaier à ses parents en ne sacrifiant pas les honnêtes instincts de son cœur et les

droits appels de sa raison. Le seul mariage capable d'assurer le bonheur, c'est le mariage à base d'amour et de raison, le mariage raisonné et raisonnable.

Un mari que l'on aime. Avec cela on ne trahira pas ses devoirs d'épouse, ses devoirs de fidélité, de soutien et de développement on ne reculera pas devant les labeurs les plus pénibles, on ne se révoltera pas contre l'appel de la maternité, on sera d'instinct heureuse de donner une famille à l'homme que l'on est bien aise de servir et de consoler. Au reste, comment une femme pourrait-elle se faire aimer d'un mari qu'elle n'aime pas, comment s'attacherait-elle, garderait-elle pour elle toute seule un homme auquel elle n'est elle-même pas attachée?

Un mari que l'on estime. Un honnête homme, assez loyal pour ne pas tromper sa compagne, assez sobre pour ne pas engendrer des rachitiques, des fous ou des criminels, assez économe pour ne pas compromettre l'avenir de sa famille, assez bon et assez accessible à la générosité pour se consacrer au bonheur de son épouse et de sa progéniture, assez courageux pour supporter le poids des larmes et des travaux utiles aux siens, assez intelligent et assez cultivé pour savoir comment améliorer le sort matériel, intellectuel et moral de la petite société dont il est le chef, le défenseur et la providence. La femme a besoin d'un homme qui lui soit supérieur en talent et en courage, lui en impose par la force et la grandeur, un homme qui puisse la protéger, en qui elle mette une entière confiance.

La beauté, la gentillesse, les qualités de danseur, les menus talents de société peuvent séduire la jeune fille, avant son mariage, mais ne pourront jamais assurer son bonheur après. La jeune mondaine d'aujourd'hui serait bien satisfaite de trouver plus tard en son mari un bon époux et un bon père; le bon éducateur, lui, tenté de remporter ailleurs de nouvelles victoires, ne servirait plus alors qu'à l'abreuver d'amertume et à la pousser dans la voie du désespoir.

Le mariage est une loterie où il y a autant de billets blancs que de billets noirs, mais une loterie d'un genre spécial, en ce sens que le calcul a son mot à dire. On ne du hâsard. Les petites et grandes tirent sans réfléchir, les billets noirs, les sages, avertis tirent les billets blancs. Tant mieux pour les plus fûtées!

AIDES POUR LES MENAGERES

Les gâteaux qui requièrent une longue et lente cuisson s'achètent quelquefois au cours de ce procédé. Une casserole d'eau placée au fond du fourneau prévient cet inconvénient, avec le résultat que le gâteau sera bien cuit et humide.

Un petit boyau en caoutchouc tenu dans l'évier est plus utile qu'on ne l'imagine. Il suffit de l'ajuster à la chaudière pour remplir au besoin la machine à laver, la cuve à rincer, le chaudron sur le poêle, le réservoir, le seau à vadrouille, etc., tous les vases aux quels on nécessite l'usage de l'eau. Il épargne de la fatigue, notamment les jours de lavage, alors qu'il faut faire grand usage d'eau et porter des seaux lourds. Un boyau de ce genre se paie en peu de temps.

Pour faire de l'empois qui ne colle pas, brassez une pincée de borax dans de l'eau bouillante et ajoutez à l'empois quelques gouttes de bleu.

Vous cherchez le bonheur? Vous ne le trouverez que dans la paix, la paix sans crime, sans trouble, sans combat, la paix de ceux qui sont purs et dont le cœur est doux.

LA VIE INTERIEURE

Les jeunes hommes du temps présent ne m'intéressent pas parce qu'ils n'ont pas l'air de vivre de cette vie intérieure qui épure la conscience et grandit l'âme. Ils sont à peu près tous ou des hurluberlus ou des ambitieux égoïstes et cyniques, pourris d'audace et d'effronterie. Les femmes sont infiniment plus attachantes; elles sont moralement supérieures aux hommes; et les jeunes filles d'aujourd'hui sont plus cultivées, plus fines, plus sensibles que les jeunes gens. Leur âme est moins troublée, on y découvre d'exquises délicatesses, et une droiture, une pureté, une fierté qu'il ne faut pas compter trouver aujourd'hui, chez beaucoup de jeunes gens. Quand l'homme s'abaisse, a dit Dumas fils, la femme s'élève. Jamais la mentalité, les capacités, les talents des hommes n'ont été plus médiocres; jamais la génération féminine n'a été plus riche en promesses que cette vaillante génération de la guerre, de l'horrible guerre qui a fauché les meilleurs des hommes et ne nous a laissé que des jouisseurs, des névrosés, des demi-fous et des vaniteux. Oui, j'entends vos protestations. Je vous accorde qu'il y a de braves hommes, d'honnêtes époux, d'excellents travailleurs. Oui, il y a à Dieu merci, quelques poignées d'excellents garçons qui ne sont pas dans le "mouvement" et ne méritent par conséquent pas le discrédit qui gagne de plus en plus les autres, ceux que je suis bien obligée de couvoyer et dont les défauts, les passions et les vices sont positivement vrais. Il faut les entendre parler des femmes! Ils n'en respectent aucune. Parfois, ils disent aimer, ils le croient. En fait, c'est leurs passions qu'ils aiment dans la femme, c'est cela que le commun des hommes du jour appelle leur mentalité, essentiellement égoïste et dominée par les besoins.

Voilà pourquoi je m'intéresse beaucoup moins à ces boureaux qu'à leurs victimes et parmi celles-ci, l'une des plus émouvantes a bien voulu m'écrire pour illustrer de son propre exemple les réflexions que j'avais intitulées il y a quelques semaines: la suprême tristesse.

La jeune femme dont il s'agit est de celles qui mourront sans avoir été aimées. Pourtant, elle a eu dominé son désespoir et, d'une existence déchirée, se refaire grâce à son art, une vie de joies intérieures que ne goûteront certes pas au même degré les heureuses de ce monde, celles qui coulent des jours sans luttas, sans amertume, sans meurtrissures et sans calvaire! Ah! vivre en soi-même, dans les sanctuaires inviolés de sa pensée et de son cœur et trouver dans ses épaules même, l'âme volupé qu'on éprouve à se sentir vivre, c'est-à-dire souffrir dans sa chair, et dans son âme, l'âme joie de traduire en des touches justes, grâce à l'art poétique ou musical qu'on cultive en secret comme une plante rare, tous ces états étouffés, toute cette tendresse comprimée toute cette douleur inconnue? N'est-ce pas sublime? Le poète a dit:

Les plus désespérés sont les chants les plus beaux. Et j'en sais d'immortels qui sont de purs sanglots.

Il a dit aussi:

Ah! frappe-toi le cœur, c'est là qu'est le génie! Paroles profondes, vérités consolantes qui nous font aimer jusqu'à notre souffrance parce qu'elle est la source même de notre inspiration, la cause certaine de notre lente élévation vers la beauté qui fait des miracles autour d'elle, et qui console et qui guérit! Lisez plutôt ce que m'écrit ma délicate correspondante:

"Le maître que je me suis donnée à l'aveuglette, dans un élan d'amour que je croyais réciprocité appartient à la catégorie de ces hommes personnels et autoritaires que la femme doit servir humblement à l'aveugle, de ses forces et de son âme contredire."

LES PERSONNES AGEES ONT BESOIN D'UN TONIQUE AU PRINTEMPS

Elles devraient prendre Father John's Medicine

Cette sensation de fatigue et d'épuisement, si commune au printemps, est un symptôme particulièrement dangereux chez les personnes âgées. Elle indique que l'énergie physique est dans un triste état et que l'organisme est incapable de extraire de l'alimentation la normale nutrition. Le remède pour fortifier l'organisme et pour nourrir et enrichir le sang, voilà ce dont les personnes âgées ont besoin à cette saison.

Le Remède du Père Jean (Father John's Medicine) est le meilleur des toniques alimentaires et parfaitement sûr. C'est un composé de l'huile de foie de morue la plus pure mélangée avec d'autres précieux ingrédients alimentaires et toniques au moyen d'un appareil dessiné spécialement à cette fin. Le procédé merveilleux de composition de cette célèbre préparation à l'ancienne mode du Père John's Medicine facilite à l'absorption même pour les systèmes faibles et les personnes âgées et possède donc une valeur spéciale comme tonique reconstituant de l'organisme.

Le Père John's Medicine agit aussi comme laxatif doux. Il est absolument exempt d'alcool et de drogues dangereuses.

Souverain CONTRE LE RHUMATISME Baume du Dr Dupray

Le baume du Dr Dupray est un médicament externe par excellence, contre le Rhumatisme aigu, sub-aigu, la Goutte, les Entorses, les Névralgies, etc.

On l'applique en friction sur la partie malade et on recouvre avec une flanelle.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Société Pharmaceutique Unika

Dépositaire: PHARMACIE BOURGEOIS, Saint-Jean.

pour obtenir la protection du fameux châssis scellé achetez un McLaughlin Buick

Chaque unité mécanique du McLaughlin-Buick est scellée dans un bâti imperméable et à l'épreuve de la poussière, qui protège contre l'usure ces parties vitales de la voiture.

UN PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA LIMITED

Vendeurs pour Chevrolet, Oldsmobile, McLaughlin et G. M. C. Trucks, LASSNER & GALIPEAU, 364, Richelieu, Saint-Jean, P. Q. Phone 433.



NUIT OU JOUR N'importe quand la chaleur est requise Un Radiateur Electrique

Un radiateur électrique est tout juste ce qu'il vous faut pour chasser le froid durant les froides matinées et veillées du printemps. Il assure une chaleur bienfaisante à la pièce où vous le placez—le vivoir, la chambre à coucher, la chambre de bain, la cuisine—et se déplace à volonté. Vous économisez l'achat de charbon additionnel pour finir la saison. Coût minime et grande valeur—seulement trois, payable 50c par mois si vous le désirez.

Seulement \$5.25 Southern Canada Power Company Limited.

(appartenant à ceux qu'elle sert)

NOUVELLES D'IBERVILLE

Les exercices de la retraite sont commencés, dimanche soir. C'est le révérend Père Jilon, de l'ordre des Pères Blancs d'Afrique, qui préside cette mission sacrée. L'assistance à chaque exercice est nombreuse. La population d'Iberville apprécie certainement de nombreux avantages spirituels que lui vaudra la visite du distingué religieux au sein de la paroisse.

Mlle Lucette Blainville, de Montréal, était en promenade au milieu de nous, l'hôte des parents et d'amis, dimanche le 20 mars.

Jeudi soir, le 24 courant, il y avait réception chez M. Oscar Ostiguy, avenue deuxième, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Ostiguy. Mlle Orianna Audet fit la lecture d'une jolie adresse, à la suite de laquelle on présenta à l'épouse de la réunion, un cabinet d'argenterie. Nombre de parents et d'amis prirent part à cette fête amicale, dont on conservera un très doux souvenir.

M. Elphège Boucher et sa famille sont arrivés dans Iberville pour y demeurer. Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue.

M. le notaire Sainte-Marie, de Mariville, et M. Fabio Ruel, ingénieur-civil, de Montréal, étaient de passage en notre ville, mardi dernier, pour affaires professionnelles.

M. Isaac Choinière, propriétaire de l'hôtel du Canada, avenue neuvième, est à poursuivre des changements notables à sa propriété.

Le nombre des automobilistes augmente sensiblement dans Iberville ainsi que dans la paroisse.

Mme Alphonse Gouneau, de Saint-Brigide, est en promenade parmi nous pour une huitaine.

M. et Mme Léopold Dubreuil, de Grand-Mère, étaient dans la paroisse, dimanche et lundi de cette semaine, les hôtes de parents et d'amis.

Les travaux de construction à la propriété Eudore Lafamme sont commencés et se continuent sans relâche. Notre concitoyen possède à son service, une équipe d'hommes, qui conduisent l'entreprise d'une manière des plus satisfaisantes.

M. l'abbé Aldéric Thuot est actuellement à l'hôtel-Dieu de Montréal, où il subissait une sérieuse opération samedi matin, le 26 courant. Nous formulons des vœux pour son retour à la santé.

M. et Mme Joseph Denis, de Valleyfield, étaient parmi nous, les 18 et 19 courant.

M. Alcide Harbec nous a quittés, il y a quelques jours. Notre concitoyen demeure présentement à Morrisville, Vt., d'ici à quelques semaines.

La séance artistique et musicale donnée par les membres du Cercle Saint-Charles, a été fixée à jeudi soir, le 21 avril prochain. On y interprétera "Le fils du Zouave", drame en 2 actes, et une comédie, aussi en deux actes, "Monsieur Garroche".

Voici les noms des acteurs:

"Le Fils du Zouave": L. Robillard, Florimond Zouave, M. Gallipeau, Antonio, Garibaldien, E. Thuot, Paolo, son fils, R. Hébert, Stéphane, lieutenant, Garibaldien.

"Monsieur Garroche": R. Robillard, Pietro, lieutenant, Garibaldien, J. Lacombe, Serno, M. Bernier, 1er Zouave, P. Morin, 2ème Zouave, J. Pétrin, "Monsieur Garroche".

Ildore dit Garroche, V. Blesonnette, Painboeuf, rentier, T. Benoit, Edgar, son neveu, L. Robillard, Pamphile, instituteur, E. Thuot, Baptiste, domestique, Brunelle, Champin, gardien, L. Robillard, Des demoiselles dévouées à l'œuvre du Cercle, etc. sont chargées de la vente des billets. Nous espérons qu'elles recevront partout un chaleureux accueil.

Le but principal de cette soirée est de réorganiser la Fanfare. Les amateurs sont prêts à tous les sacrifices pour assurer le succès d'une pareille tâche. Ils comptent aussi sur la générosité et l'encouragement de tous. Sans aucun doute que l'appui désiré ne leur fera point défaut. La fanfare organisée nous fournira l'avantage de concerts musicaux donnés au profit de l'avenue neuvième au cours de la belle saison. Déjà les exercices sont commencés et se suivent avec entrain et fidélité. La fanfare compte à l'heure actuelle au-delà de quinze membres.

Messieurs Oswald Hubert, Jean-Paul Dextraze et Emilie Desbureau, de Montréal, étaient dans Iberville, dimanche dernier.

Les joueurs de balle au camp se réunissent bientôt, afin de jeter les bases d'un club. Il s'agira de prendre une décision, relativement à l'achat d'un terrain.

Mlle Micheline Cadieux et sa sœur, Mme Reni Thérèse, de Sorel, étaient dans nos parages, mardi et mercredi de cette semaine.

Mlle Jeanne Bousquet, après avoir passé quelques années dans les meilleures maisons de Modes des États-Unis, nous revient et nous prie d'annoncer au public qu'elle ouvrira un salon de Modes sous peu dans le local présentement occupé par la Maison Normandin, rue Richelieu. D'ici là, elle s'occupera de la vente des produits de la Chapellerie Excelsior Limitée.

M. A. Dextraze, de Saint-Jean, prix de consolation, donné par Mme L. O. Boivin.

M. Bernard, Brise, de Saint-Alexandre, \$5.00, prix d'assistance donné par le Dr L. O. Boivin.

M. Donat Kérac, de Saint-Alexandre, \$2.50, prix d'assistance, donné par M. Uric Carrière, agent Calése Nationale d'Economie.

M. Conrad Langlois, de Saint-Alexandre, \$5.00, donné par M. Joseph Houle, maire, pour concours de popularité pour vente de billets.

M. Rosario Boucher, de Saint-Alexandre, \$2.50, donné par M. L. Many, agent Station de Saint-Alexandre, pour concours de popularité pour vente de billets.

M. L. Laporte, de Saint-Alexandre, tube de pâte à dents, donné par M. Emilie Brouillette.

M. Marguerite Boivin, de Saint-Alexandre, tube de pâte à dents, donné par M. Joseph Brouillette.

M. Saint-Arnaud, d'Iberville, cravate, donnée par M. Saint-Jean.

M. G. Lebeau, de Saint-Alexandre, prix de consolation, donné par M. L. O. Boivin.

M. A. Dextraze, de Saint-Jean, prix de consolation, donné par Mme L. O. Boivin.

M. Bernard, Brise, de Saint-Alexandre, \$5.00, prix d'assistance donné par le Dr L. O. Boivin.

M. Donat Kérac, de Saint-Alexandre, \$2.50, prix d'assistance, donné par M. Uric Carrière, agent Calése Nationale d'Economie.

M. Conrad Langlois, de Saint-Alexandre, \$5.00, donné par M. Joseph Houle, maire, pour concours de popularité pour vente de billets.

M. Rosario Boucher, de Saint-Alexandre, \$2.50, donné par M. L. Many, agent Station de Saint-Alexandre, pour concours de popularité pour vente de billets.

M. L. Laporte, de Saint-Alexandre, tube de pâte à dents, donné par M. Emilie Brouillette.

M. Marguerite Boivin, de Saint-Alexandre, tube de pâte à dents, donné par M. Joseph Brouillette.

Un gai contingent de la Cortège, de Saint-Jean, est venu dimanche, prendre le dîner à la sucrerie de M. Emilie Tétrault. Nos différentes sucreries regorgeaient partout de visiteurs, et c'était vraiment beau de voir notre belle montagne envahie par tant de joyeux amateurs de bonnes choses.

M. D. Handfield, sacristain, vient de nous quitter pour aller demeurer à Rougemont. M. Ulysse Dextraze le remplacera ici.

M. Xavier Tétrault est arrivé pour demeurer parmi nous. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Mme Joseph Gladu, de Claremont, N. H.; Mme Napoléon Ostiguy, de Montréal; MM. et Mmes Edmond Bédard et Eugène Boucher, de Mariville, en visite parmi nous.

Mlle Lucienne et Marie-Reine Gladu, accompagnées de leur frère, Gérard, sont allés à Sainte-Sabine, rendre visite à leur sœur, et ont été les hôtes de la famille Campbell.

Mlle Lucille Monast passe quelques temps chez sa sœur, Mme A. Lamarche, d'Iberville.

SAINT-ALEXANDRE

La Chorale de Saint-Alexandre a eu son euchariste jeudi dernier, qui a obtenu un grand succès. La salle Saint-Joseph était remplie; les gens se sont amusés jusqu'à une heure avancée. Il y eut une partie de cartes, suivie de la distribution des prix d'un goûter, d'une petite comédie, de plusieurs chants canadiens en quatre parties dirigés par le Dr Boivin et chantés par la Chorale de Saint-Alexandre. Le tout fut très bien réussi.

La Chorale tient à remercier toutes les personnes qui ont contribué à faire de cette soirée un succès, soit comme donateurs, organisateurs ou encore en assistant à cette fête.

Nous donnons ci-dessous la liste des heureux gagnants:

M. Alcide Granger, de Notre-Dame, \$5.00, donné par M. A. J. Benoit, M. P. M. N. Dupuis, de Pike River, \$5.00, donné par M. Lucien Lamoureux, M. P. P. Mlle Alice Hamel, de Saint-Alexandre, \$5.00, donné par M. l'abbé J. A. Archambault.

M. A. Mathieu, de Saint-Alexandre, Pharmacie, don de M. Alcide Quintin.

Mme Ed. Laporte, de Saint-Alexandre, \$2.50, donné par le notaire J. E. Boivin.

M. Baril, d'Iberville, service à barbe, donné par M. J. B. Besette.

M. Albert Rousseau, de Saint-Alexandre, service à thé, donné par M. H. Lacombe.

Mlle Albina Bouleau, de Sabrevois, bol à salade, don de M. Olyvia Fournier, maire.

Mlle Hélène Quintin, de Saint-Alexandre, cadran donné par M. Albert Davignon.

Mlle Eva Hébert, de Saint-Alexandre, rideau, don des Rév. Sœurs de la Présentation de Saint-Alexandre.

M. Oscar Duval, de Saint-Sébastien, boîte de cigares, donnée par M. Noël Dussault.

M. René Poissant, de Saint-Grégoire, boîte de cigares, donnée par M. Horm. Roy.

Mme P. Stewart, de Saint-Alexandre, taise d'oreillers, données par Mme L. O. Boivin.

M. M. A. Benjamin, de Saint-Alexandre, parfum, donné par M. O. Durand, pharmacien.

M. J. Vigeant, de Saint-Alexandre, \$1.00, don de M. le notaire P. Contant.

M. G. Bédard, de Notre-Dame, boîte de correspondance, donnée par M. Mathias Choquette, imprimeur, de Saint-Jean.

Mme L. Many, de Saint-Alexandre, jambon donné par M. Lassier et Méthé.

Mme E. Saint-James, de Saint-Jean, sac de farine, donné par M. Henri Coupal.

M. A. Bonneau, de Sainte-Sabine, chapelet, don de M. Arthur Brouillette.

M. J. Bouleau, de Saint-Alexandre, pipe, donnée par M. Omer Gamache, de Saint-Jean.

M. A. Ménard, de Bedford, une paire de serviettes, donnée par M. Donat Kérac.

M. J. Morin, de Saint-Alexandre, tube de pâte à dents, donné par M. Emilie Brouillette.

M. A. Denticourt, d'Iberville, ciseaux, don de M. L. O. Perrier, de Saint-Jean.

M. L. Laporte, de Saint-Alexandre, tube de pâte à dents, donné par M. Emilie Brouillette.

M. Marguerite Boivin, de Saint-Alexandre, tube de pâte à dents, donné par M. Joseph Brouillette.

M. Saint-Arnaud, d'Iberville, cravate, donnée par M. Saint-Jean.

M. G. Lebeau, de Saint-Alexandre, prix de consolation, donné par M. L. O. Boivin.

M. A. Dextraze, de Saint-Jean, prix de consolation, donné par Mme L. O. Boivin.

M. Bernard, Brise, de Saint-Alexandre, \$5.00, prix d'assistance donné par le Dr L. O. Boivin.

M. Donat Kérac, de Saint-Alexandre, \$2.50, prix d'assistance, donné par M. Uric Carrière, agent Calése Nationale d'Economie.

M. Conrad Langlois, de Saint-Alexandre, \$5.00, donné par M. Joseph Houle, maire, pour concours de popularité pour vente de billets.

M. Rosario Boucher, de Saint-Alexandre, \$2.50, donné par M. L. Many, agent Station de Saint-Alexandre, pour concours de popularité pour vente de billets.

M. L. Laporte, de Saint-Alexandre, tube de pâte à dents, donné par M. Emilie Brouillette.

M. Marguerite Boivin, de Saint-Alexandre, tube de pâte à dents, donné par M. Joseph Brouillette.

M. Saint-Arnaud, d'Iberville, cravate, donnée par M. Saint-Jean.

M. G. Lebeau, de Saint-Alexandre, prix de consolation, donné par M. L. O. Boivin.

M. A. Dextraze, de Saint-Jean, prix de consolation, donné par Mme L. O. Boivin.

M. Bernard, Brise, de Saint-Alexandre, \$5.00, prix d'assistance donné par le Dr L. O. Boivin.

M. Donat Kérac, de Saint-Alexandre, \$2.50, prix d'assistance, donné par M. Uric Carrière, agent Calése Nationale d'Economie.

M. Conrad Langlois, de Saint-Alexandre, \$5.00, donné par M. Joseph Houle, maire, pour concours de popularité pour vente de billets.

M. Rosario Boucher, de Saint-Alexandre, \$2.50, donné par M. L. Many, agent Station de Saint-Alexandre, pour concours de popularité pour vente de billets.

M. L. Laporte, de Saint-Alexandre, tube de pâte à dents, donné par M. Emilie Brouillette.

M. Marguerite Boivin, de Saint-Alexandre, tube de pâte à dents, donné par M. Joseph Brouillette.

M. Saint-Arnaud, d'Iberville, cravate, donnée par M. Saint-Jean.

M. G. Lebeau, de Saint-Alexandre, prix de consolation, donné par M. L. O. Boivin.

M. A. Dextraze, de Saint-Jean, prix de consolation, donné par Mme L. O. Boivin.

M. Bernard, Brise, de Saint-Alexandre, \$5.00, prix d'assistance donné par le Dr L. O. Boivin.

M. Donat Kérac, de Saint-Alexandre, \$2.50, prix d'assistance, donné par M. Uric Carrière, agent Calése Nationale d'Economie.

M. Conrad Langlois, de Saint-Alexandre, \$5.00, donné par M. Joseph Houle, maire, pour concours de popularité pour vente de billets.

était de passage à la "The Grocer's milk Co. Inc." par affaires cette semaine.

Mme Emilie Dussault, de Pike River, M. et Mme Eusèbe Corrivau et M. le Dr Gaudreau, étaient de passage à Montréal, jeudi dernier.

M. E. C. O. Cantin, de la maison P. T. Légaré de Québec, était dans notre localité récemment.

Plusieurs jeunes gens de la paroisse sont allés au euchariste à Saint-Alexandre, à la mi-carême.

M. E. S. Harthorn, de Bedford, agent de la S. C. P. Co. Ltd., était de passage en notre localité, ces jours derniers.

M. Hervé Obort, de Montréal, visitait M. E. Corrivau récemment.

Mlle Christine Desourdy est revenue enchantée de son voyage à Montréal.

M. et Mme Joseph Fournier, de Montréal, étaient en visite chez leurs parents récemment.

Mme Arlette Fréneau, Mlle Laurine et M. P. Fréneau étaient de passage à Saint-Alban, vendredi dernier.

M. et Mme Aldé Racine étaient à Saint-Grégoire, dimanche dernier.

Mlle Aurélie et Laurine ainsi que M. Philippe Fréneau étaient de passage à Saint-Jean, samedi dernier.

MM. B. Blouin et Médéric Campbell, de Saint-Armand Station, Aimé et Joseph Sarpenent, de Saint-Alban, Vt.; Urbain Tougas, de Saint-Jean, passèrent la journée de dimanche dernier chez leurs parents.

Nous avons eu nos Quarante-Heures cette semaine. Plusieurs prêtres des paroisses environnantes sont venus aider notre dévoué curé, M. P. D. Darche.

Notre dernière séance du 22 mars dernier, organisée par le Club Bonne Humeur, au profit de nos œuvres paroissiales, a rapporté, cette fois, le profit net de \$70.00.

Raffie de trois articles: 1er \$5.00 en or donné par Rév. M. le curé Guillet, gagné par M. Albert Jetté, de Notre-Dame de Stanbridge, avec le numéro 385.

2. Une couverture de laine gagnée par Mme Halliday, de Bedford.

3. Un sac de farine de 100 livres, gagné par Mme Adhémar Campbell.

Le prix d'assistance \$2.50 en argent, donné par le Club Bonne Humeur, gagné par Mlle Annette Bérubé de North Stanbridge, avec le numéro 190.

Livre de prières (Le Guide de la Jeune fille), donné par M. Walter McNamara, gagné par Mlle Yvonne Patenaude, de Bedford.

Pois à fleurs donnés par Mme Joseph Bédard, gagnée par Mme Gilman, de Bedford.

1 cadran donné par M. Joseph Payette, gagné par Mme Polydore Saint-Jean, de Bedford.

1 service à crème donné par M. Arthur Nadeau, gagné par Mlle Juliette Roy, de Saint-Sébastien.

Statuettes données par une amie, gagnées par Mlle Fernande Bernard, de Bedford.

1 Statue donnée par Mme Joseph Gervais, gagnée par Mme Léon Raymond, de Stanbridge Station.

Boîte de chocolats donnée par M. Damien Kimmell, gagnée par Mlle Bessie Gendron.

1 paire de bas donnée par M. Charles Jetté, gagnée par Mlle Eva Nolin.

1 Brosse d'oreilles donnée par Mme et Mlle Guillet, gagnée par Mme Thérèse Hyacinthe. Le nouveau propriétaire en prendra possession immédiatement.

M. Liguori Berthiaume vient de vendre lui aussi son commerce de viande et sa maison à M. Robert, de Saint-Césaire, qui en prendra possession bientôt.

Mlle Hélène Chabot a passé la journée à Montréal, mardi dernier, où elle rencontra son amie Mlle Antoinette Leblanc, de Saint-Jude.

Deux grandes transactions se sont opérées à Saint-Césaire cette semaine. M. Déric Girard a vendu sa propriété, maison et étable de boucherie à M. Téléphore Lafleur, de Saint-Hyacinthe. Le nouveau propriétaire en prendra possession immédiatement.

M. Liguori Berthiaume vient de vendre lui aussi son commerce de viande et sa maison à M. Robert, de Saint-Césaire, qui en prendra possession bientôt.

Mlle Hélène Chabot a passé la journée à Montréal, mardi dernier, où elle rencontra son amie Mlle Antoinette Leblanc, de Saint-Jude.

Deux grandes transactions se sont opérées à Saint-Césaire cette semaine. M. Déric Girard a vendu sa propriété, maison et étable de boucherie à M. Téléphore Lafleur, de Saint-Hyacinthe. Le nouveau propriétaire en prendra possession immédiatement.

M. Liguori Berthiaume vient de vendre lui aussi son commerce de viande et sa maison à M. Robert, de Saint-Césaire, qui en prendra possession bientôt.

Mlle Hélène Chabot a passé la journée à Montréal, mardi dernier, où elle rencontra son amie Mlle Antoinette Leblanc, de Saint-Jude.

Deux grandes transactions se sont opérées à Saint-Césaire cette semaine. M. Déric Girard a vendu sa propriété, maison et étable de boucherie à M. Téléphore Lafleur, de Saint-Hyacinthe. Le nouveau propriétaire en prendra possession immédiatement.

M. Liguori Berthiaume vient de vendre lui aussi son commerce de viande et sa maison à M. Robert, de Saint-Césaire, qui en prendra possession bientôt.

Mlle Hélène Chabot a passé la journée à Montréal, mardi dernier, où elle rencontra son amie Mlle Antoinette Leblanc, de Saint-Jude.

Deux grandes transactions se sont opérées à Saint-Césaire cette semaine. M. Déric Girard a vendu sa propriété, maison et étable de boucherie à M. Téléphore Lafleur, de Saint-Hyacinthe. Le nouveau propriétaire en prendra possession immédiatement.

M. Liguori Berthiaume vient de vendre lui aussi son commerce de viande et sa maison à M. Robert, de Saint-Césaire, qui en prendra possession bientôt.

Mlle Hélène Chabot a passé la journée à Montréal, mardi dernier, où elle rencontra son amie Mlle Antoinette Leblanc, de Saint-Jude.

Deux grandes transactions se sont opérées à Saint-Césaire cette semaine. M. Déric Girard a vendu sa propriété, maison et étable de boucherie à M. Téléphore Lafleur, de Saint-Hyacinthe. Le nouveau propriétaire en prendra possession immédiatement.

M. Liguori Berthiaume vient de vendre lui aussi son commerce de viande et sa maison à M. Robert, de Saint-Césaire, qui en prendra possession bientôt.

Mlle Hélène Chabot a passé la journée à Montréal, mardi dernier, où elle rencontra son amie Mlle Antoinette Leblanc, de Saint-Jude.

Deux grandes transactions se sont opérées à Saint-Césaire cette semaine. M. Déric Girard a vendu sa propriété, maison et étable de boucherie à M. Téléphore Lafleur, de Saint-Hyacinthe. Le nouveau propriétaire en prendra possession immédiatement.

M. Liguori Berthiaume vient de vendre lui aussi son commerce de viande et sa maison à M. Robert, de Saint-Césaire, qui en prendra possession bientôt.

Mlle Hélène Chabot a passé la journée à Montréal, mardi dernier, où elle rencontra son amie Mlle Antoinette Leblanc, de Saint-Jude.

Deux grandes transactions se sont opérées à Saint-Césaire cette semaine. M. Déric Girard a vendu sa propriété, maison et étable de boucherie à M. Téléphore Lafleur, de Saint-Hyacinthe. Le nouveau propriétaire en prendra possession immédiatement.

M. Liguori Berthiaume vient de vendre lui aussi son commerce de viande et sa maison à M. Robert, de Saint-Césaire, qui en prendra possession bientôt.

Mlle Hélène Chabot a passé la journée à Montréal, mardi dernier, où elle rencontra son amie Mlle Antoinette Leblanc, de Saint-Jude.

Deux grandes transactions se sont opérées à Saint-Césaire cette semaine. M. Déric Girard a vendu sa propriété, maison et étable de boucherie à M. Téléphore Lafleur, de Saint-Hyacinthe. Le nouveau propriétaire en prendra possession immédiatement.

M. Liguori Berthiaume vient de vendre lui aussi son commerce de viande et sa maison à M. Robert, de Saint-Césaire, qui en prendra possession bientôt.

Mlle Hélène Chabot a passé la journée à Montréal, mardi dernier, où elle rencontra son amie Mlle Antoinette Leblanc, de Saint-Jude.

Deux grandes transactions se sont opérées à Saint-Césaire cette semaine. M. Déric Girard a vendu sa propriété, maison et étable de boucherie à M. Téléphore Lafleur, de Saint-Hyacinthe. Le nouveau propriétaire en prendra possession immédiatement.

M. Liguori Berthiaume vient de vendre lui aussi son commerce de viande et sa maison à M. Robert, de Saint-Césaire, qui en prendra possession bientôt.

Mlle Hélène Chabot a passé la journée à Montréal, mardi dernier, où elle rencontra son amie Mlle Antoinette Leblanc, de Saint-Jude.

Deux grandes transactions se sont opérées à Saint-Césaire cette semaine. M. Déric Girard a vendu sa propriété, maison et étable de boucherie à M. Téléphore Lafleur, de Saint-Hyacinthe. Le nouveau propriétaire en prendra possession immédiatement.

M. Liguori Berthiaume vient de vendre lui aussi son commerce de viande et sa maison à M. Robert, de Saint-Césaire, qui en prendra possession bientôt.

Mlle Hélène Chabot a passé la journée à Montréal, mardi dernier, où elle rencontra son amie Mlle Antoinette Leblanc, de Saint-Jude.

Deux grandes transactions se sont opérées à Saint-Césaire cette semaine. M. Déric Girard a vendu sa propriété, maison et étable de boucherie à M. Téléphore Lafleur, de Saint-Hyacinthe. Le nouveau propriétaire en prendra possession immédiatement.

M. Liguori Berthiaume vient de vendre lui aussi son commerce de viande et sa maison à M. Robert, de Saint-Césaire, qui en prendra possession bientôt.

Mlle Hélène Chabot a passé la journée à Montréal, mardi dernier, où elle rencontra son amie Mlle Antoinette Leblanc, de Saint-Jude.

NORTH STANBRIDGE

M. R. Labonté est à Saint-Sébastien où il aide à faire "les sucres".

Mlle Germaine Bouchard est revenue d'un séjour chez M. Beauchemin, où elle a donné ses soins à M. Beauchemin.

M. Emilie Normandin est de retour d'une promenade aux États-Unis, où il a visité ses parents et amis.

M. J. M. Lavoie est revenu d'un séjour au Lac Saint-Jean.

Ces jours derniers, il y eut un parti de sucre, chez M. Blanchard, l'on s'est amusé ferme.

POUR LE DIMANCHE DES RAMEAUX

L'endroit où vous procurer des palmes, est chez Henri Bernard et Fils, Saint-Jean. Une forte remise est accordée à MM. les curés.

SAINT-SABINE

M. et Mme Léopold Tringlé font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Ange-Thérèse. Parrain et marraine M. et Mme Jacques Tringlé, grands-parents de l'enfant.

M. L. Gladu ainsi que Miles